



RAPPORT D'ACTIVITÉ 2010

ÉDITORIAL

La Fondation pour la Mémoire de la Shoah, institution tout à fait unique tant par l'origine de ses fonds que par son positionnement à la croisée de la société civile, de l'État et des institutions juives, compte désormais dix années d'exercice derrière elle.

Dans ce rapport, que nous avons voulu élargi, nous avons choisi de rappeler ce qui a guidé nos actions jusqu'à présent dans nos différents domaines d'intervention.

Nous avons ainsi accordé une large place à l'action accomplie sous la présidence de Simone Veil, qui a donné d'emblée à notre institution une stature éminente, et dont nous nous efforçons de nous montrer dignes.

Nous n'oublions pas, bien sûr, le Mémorial de la Shoah, qui se serait sans doute développé sans nous, mais probablement pas à cette vitesse, ni avec cette ampleur. Nous sommes fiers de sa réussite, même si les défis ne manquent pas, à commencer par l'ouverture prochaine du centre d'histoire et de mémoire de Drancy, sur le lieu emblématique en France de l'internement des Juifs avant leur départ vers la mort.

Nous sommes heureux d'avoir pu, au cours des années, renforcer les moyens des grandes institutions juives pour répondre aux enjeux de mémoire, de solidarité, de transmission et de lutte contre l'antisémitisme qui sont les nôtres. Pour m'être impliqué dans le pilotage de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah dès l'origine, je peux mesurer tout ce qu'elle a apporté, aussi bien sur le plan humain que financier.

Nous n'avons pas pu accorder ici aux plus de 2000 projets soutenus par la Fondation depuis sa création toute la place qu'ils auraient méritée. Je voudrais néanmoins remercier chacun des porteurs de projets que nous avons eu l'honneur de soutenir, les experts et les membres éminents de commission qui s'investissent pour nous à titre bénévole, ainsi que les membres de l'équipe de la Fondation, pour le travail essentiel accompli depuis dix ans afin d'aider les survivants de la Shoah, de rappeler la mémoire des disparus, de mieux faire connaître l'histoire de la Shoah et de fortifier le judaïsme de demain.

David de Rothschild,
président de la Fondation
pour la Mémoire de la Shoah

Une responsabilité face aux générations passées, présentes et futures

Dix ans après sa création, la Fondation pour la Mémoire de la Shoah est une institution solide, qui a trouvé sa place et son mode de fonctionnement. Une place que nous souhaitons discrète, pour ne pas nous substituer aux institutions et aux porteurs de projets dont l'expérience et les compétences ont fait leurs preuves. Et un fonctionnement que j'espère efficace, avec une gouvernance saine, basée notamment sur une équipe qui reste réduite, même si elle a été, et j'en suis heureux, élargie en 2010 avec l'arrivée de Gabrielle Rochmann, directrice adjointe, et de Judith Cytrynowicz, chargée de la commission Mémoire et Transmission. Elles nous apportent déjà beaucoup.

Nous avons tous à l'esprit l'importance de notre mission, et de notre responsabilité face à tous les Juifs assassinés par les nazis pendant la Seconde Guerre mondiale. Maintenir leur mémoire, permettre la transmission de leur culture, approfondir la connaissance de l'histoire de la Shoah dans ses différents aspects,

la transmettre auprès des jeunes générations et, surtout, aider les survivants qui en ont besoin, autant de tâches qui nous incombent et que nous ne saurions réaliser sans les porteurs de projets.

Nous souhaitons continuer à les aider, avec l'esprit de dialogue et d'ouverture qui est le nôtre depuis la création de la Fondation. Nous nous attachons en effet à valoriser la diversité des opinions et à travailler dans la recherche du consensus, à l'appui de nos principes de collégialité et de recherche de l'intérêt général.

Nous avons la responsabilité d'assurer la pérennité de notre action pour les générations futures, en ayant à cœur de rendre fidèlement compte de notre gestion et d'être le plus transparent possible sur nos procédures, en veillant à ne jamais tomber dans la routine, la bureaucratie et l'autosatisfaction. C'est ainsi que nous permettrons que les dix années à venir soient aussi riches et aussi importantes que celles que nous venons de vivre.

Philippe Allouche,
directeur général de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah

La Fondation pour la Mémoire de la Shoah

La dotation de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah provient de la restitution par l'État et les institutions financières concernées des fonds en déshérence issus de la spoliation des Juifs de France. Avec les produits financiers de cette dotation, la Fondation subventionne, d'une part, le Mémorial de la Shoah, d'autre part, des projets qui permettent d'élargir les connaissances sur la Shoah, de venir en aide aux survivants en difficulté, et de transmettre l'héritage de la culture juive.

Une fondation privée, d'utilité publique

Les projets soumis à la Fondation sont examinés par cinq commissions composées de personnalités qualifiées, bénévoles : Solidarité, Mémoire et Transmission, Histoire de l'Antisémitisme et de la Shoah, Enseignement de la Shoah, Culture juive.

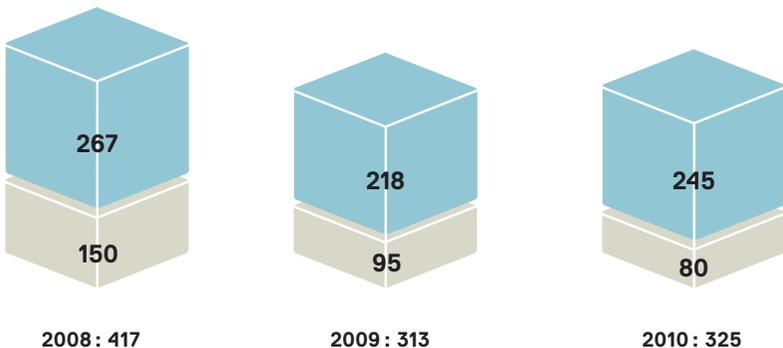
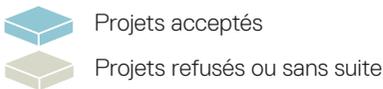
Les recommandations des commissions sont ensuite soumises au bureau puis au conseil d'administration de la Fondation.

La commission financière veille à la préservation de la valeur de la dotation, donne son avis sur les projets les plus importants et définit les procédures de contrôle de l'emploi des fonds.

Repères

Depuis sa création, la Fondation pour la Mémoire de la Shoah a financé plus de **2000 projets**. En 2010, plus de **13,5 millions d'euros** ont été attribués à **245 projets**.

Évolution du nombre de projets traités par la Fondation pour la Mémoire de la Shoah



Un soutien permanent au Mémorial de la Shoah

La Fondation finance plus de 80 % du budget de fonctionnement et d'investissement du Mémorial de la Shoah. En 2010, ce financement a représenté plus de 7 millions d'euros, auxquels il convient d'ajouter d'autres projets spécifiques, comme le financement d'un programme de voyages à Auschwitz à destination des professeurs et des lycéens. La Fondation s'est engagée

à financer par ailleurs la construction du futur Centre d'histoire et de mémoire de Drancy, situé face à la cité de la Muette, qui a servi de camp d'internement.

Repères

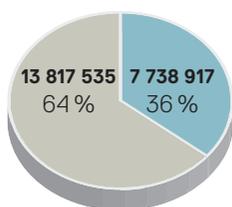
Cette année, la part consacrée au Mémorial de la Shoah représente environ **35 % des financements** accordés par la Fondation pour la Mémoire de la Shoah (hors projets spécifiques).

Évolution des financements de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah (en euros)

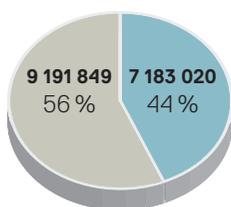


Montant des subventions accordées au budget de fonctionnement et d'équipement du Mémorial de la Shoah

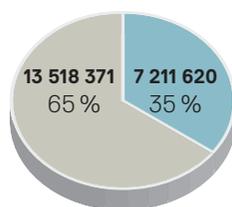
Montant des subventions consacrées à des projets



2008 : 21 556 452 €



2009 : 16 374 869 €

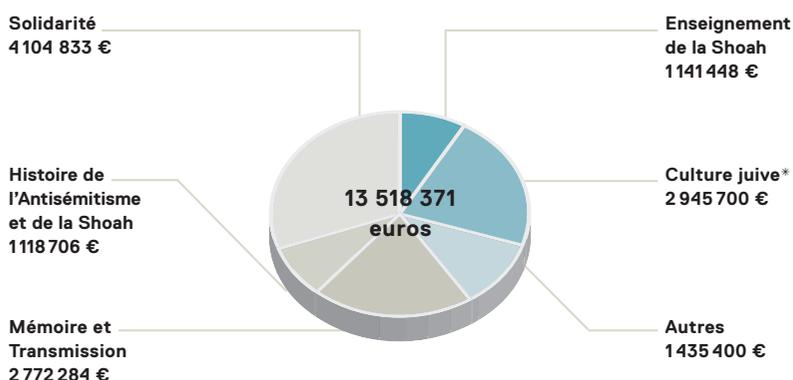


2010 : 20 729 991 €

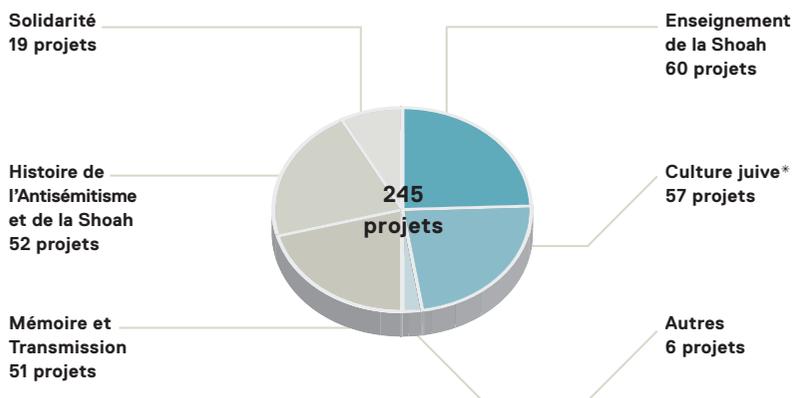
Chiffres clés 2010

Un budget projets de 13,5 millions d'euros

Répartition des engagements par commission



Répartition des projets par commission



*Incluant la part de la Fondation dans les projets financés par la Fondation Gordin

La Fondation consacre le budget le plus important à l'action de **Solidarité** envers les survivants de la Shoah, menée par le biais d'institutions juives. Elle a, en particulier, triplé en deux ans le budget alloué au «fonds d'urgence» en leur faveur, qu'elle finance intégralement. Ce fonds, géré par le Fonds social juif unifié, permet aux survivants dans le besoin de faire face à des dépenses imprévues et urgentes.

En matière de **Mémoire et Transmission**, les engagements ont augmenté de 50 % entre 2009 et 2010. Outre l'aide importante à Yad Vashem, pour contribuer notamment à la collecte des noms des Juifs de Hongrie et de Pologne assassinés, l'année a été marquée par le soutien aux principaux lieux de mémoire en France, avec la préparation de l'ouverture des nouveaux locaux du Cercil à Orléans, et un soutien complémentaire accordé au Mémorial du Camp des Milles. La Fondation a en outre aidé à la préservation du site de Birkenau à travers la Fondation Auschwitz-Birkenau.

La commission **Histoire de l'Antisémitisme et de la Shoah** a également vu ses subventions augmenter cette année, afin de permettre la poursuite et l'achèvement de l'important programme de numérisation des archives départementales mené par le Mémorial de la Shoah.

L'activité de la commission **Enseignement de la Shoah** est restée stable, permettant de nombreux voyages sur les lieux de mémoire et des projets pédagogiques innovants.

L'aide à des projets immobiliers a constitué l'essentiel du budget de la commission **Culture juive** en 2010; ainsi, l'année a été marquée par l'ouverture des nouveaux locaux de la Maison de la culture yiddish. En matière d'immobilier scolaire, dans le cadre de la Fondation Gordin, la Fondation a, par exemple, participé à l'extension de l'école Maïmonide à Boulogne et à la rénovation de l'école Beth Rivka à Yerres.

Le partenariat avec les grandes institutions juives

La Fondation pour la Mémoire de la Shoah soutient, dans le cadre de projets pluriannuels, les trois grandes institutions fédératrices du judaïsme français que sont le Fonds social juif unifié, le CRIF et le Consistoire central. L'accord avec le FSJU porte sur la mise en place, d'une part, de services d'intérêt commun en faveur

des institutions médico-sociales qui accueillent des victimes de la Shoah et, d'autre part, de programmes visant à rendre accessible la connaissance du judaïsme par une éducation juive de qualité. L'accord avec le CRIF porte sur la lutte contre l'antisémitisme et sur l'action en faveur de la mémoire de la Shoah au niveau régional. Enfin, l'accord conclu avec le Consistoire porte sur l'éducation, avec le développement des programmes destinés à la jeunesse, et la modernisation de la formation rabbinique.

Organisation de la Fondation

**Présidente
d'honneur**
Simone Veil

BUREAU EXÉCUTIF

Président
David de Rothschild

Vice-président
Serge Klarsfeld

Trésorier
Roger Cukierman
(depuis avril 2010,
en remplacement
de Jean-François
Guthmann)

Secrétaire général
Alice Tajchman

Membres du Bureau
Claude Lanzmann,
Paul Schaffer
(depuis avril 2010,
en remplacement
d'Éric de Rothschild)

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA FONDATION

Membre d'honneur
Professeur Ady Steg

**Membres du collège
des représentants
des pouvoirs publics**

Jacques Andréani
ambassadeur
de France,
ministère des Affaires
étrangères
et européennes

François Bernard
conseiller d'État,
ministère de la Justice
et des Libertés

Norbert Engel
inspecteur général
de l'administration
des affaires culturelles,
ministère de la Culture
et de la Communication

Pierre Lubek
inspecteur général
des finances, ministère
de l'Économie,
des Finances
et de l'Industrie

Alice Tajchman
maître de conférences
des universités,
ministère de
l'Éducation nationale,
de la Jeunesse et de
la Vie associative

Laurent Touvet
conseiller d'État,
ministère de l'Intérieur,
de l'Outre-mer,
des Collectivités
territoriales
et de l'Immigration

Isabelle Yéni
inspectrice générale
des affaires sociales,
ministère du Travail,
de l'Emploi
et de la Santé

Joseph Zimet
directeur adjoint
de la Mémoire,

du Patrimoine
et des Archives,
ministère de la Défense
et des Anciens
Combattants

**Membres
du collège
des représentants
des institutions
juives de France**

Pierre Besnainou
président du Fonds
social juif unifié
(FSJU)

Roger Cukierman
président d'honneur
du Conseil
représentatif des
institutions juives
de France (CRIF)

Raphaël Esrail
président de
l'Union des déportés
d'Auschwitz

Jean-François
Guthmann
président de l'Œuvre
de secours aux
enfants (OSE)

Serge Klarsfeld
président
de l'Association
des Fils et Filles
des déportés juifs
de France (FFDJF)

Joël Mergui
président
du Consistoire central

Richard Prasquier
président du Conseil
représentatif
des institutions juives
de France (CRIF)

Éric de Rothschild
président du Mémorial
de la Shoah

Paul Schaffer
président d'honneur
du Comité français
pour Yad Vashem

Marc Eisenberg
président de l'Alliance
israélite universelle

**Membres
du collège
des personnalités
qualifiées**

Claire Andrieu
historienne

Raphaël Hadas-Lebel
conseiller d'État

Simone
Halberstadt Harari
productrice

David Kessler
conseiller d'État,
directeur
de publication

Claude Lanzmann
cinéaste, écrivain

Samuel Pisar
avocat

David de Rothschild
président de
Rothschild & C[®]

DIRECTION GÉNÉRALE

**Directeur
général**
Philippe Allouche

**Directeur
général adjoint,
administration
et finances**

Jean-Luc Landier,
(2001-2010)

Directrice adjointe
Gabrielle Rochmann
(depuis
septembre 2010)

Chargés de mission

David Amar
Solidarité

Isabelle
de Castelbajac
Culture juive

Judith
Cytrynowicz
Mémoire
et Transmission

Rachel Rimmer
Pierre Marquis
Communication

Dominique Trimbur
Histoire de
l'Antisémitisme
et de la Shoah,
Enseignement
de la Shoah

Philippe Weyl
Collection
«Témoignages
de la Shoah»

Assistantes

Yanique Mervius
Direction générale,
Enseignement
de la Shoah

Audrey Rouah
Administration,
Logistique,
Relations extérieures
Solidarité

Joëlle Sebbah
Comptabilité

Régine Socquet
Histoire de
l'Antisémitisme
et de la Shoah,
Mémoire et
Transmission

Gladys Sroussi
Culture juive

10^e anniversaire de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah

La création de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah

La Fondation voit le jour dans le cadre d'une importante démarche menée par le gouvernement français de reconnaissance et de réparation d'un crime sans précédent : l'arrestation, l'internement et la déportation depuis la France dans les camps nazis de 76 000 personnes, dont 11 000 enfants, pour la seule raison qu'ils étaient Juifs ou considérés comme tels.



Cette reconnaissance officielle intervient en 1995, après des années de militantisme des associations de mémoire, ouvrant la voie à de nouvelles initiatives en matière de réparations.

Une Mission d'étude sur la spoliation des Juifs est créée en 1997, présidée par Jean Mattéoli, ancien ministre, président de la Fondation de la Résistance. Elle formule plusieurs recommandations, que l'État met en œuvre entre 1999 et 2000 :

- > La création d'une commission d'indemnisation des victimes de spoliation (CIVS) qui traite les demandes individuelles d'indemnisation des victimes (ou ayants droit) de spoliations
- > L'attribution d'une mesure de réparation pour les orphelins dont les parents ont été victimes de persécutions antisémites
- > La création d'une Fondation pour la Mémoire de la Shoah dont la dotation provient des fonds juifs spoliés en déshérence.

La Fondation pour la Mémoire de la Shoah est créée par décret du 26 décembre 2000.

Repères

présidents de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah

Simone Veil de 2000 à 2007
David de Rothschild depuis février 2007

directeurs de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah

Pierre Saragoussi de 2001 à 2003
Anne-Marie Revcolevschi de 2003 à 2009
Philippe Allouche depuis septembre 2009

Le regard des fondateurs

Ady Steg

Fortifier l'avenir
du peuple juif

Au sein de la Mission Mattéoli, nous étions quelques-uns, avec notamment Serge Klarsfeld, Annette Wieviorka et Claire Andrieu, à appeler de nos vœux la création d'une grande fondation dite Fondation pour la Mémoire de la Shoah, dont la vocation était de porter témoignage de cette «chose» inconcevable, indicible, qui s'est abattue sur les Juifs durant la Seconde Guerre mondiale. Pour nous tous qui sommes «ceux qui viennent après», elle exprime le commandement «*Zakhor*», «Souviens-toi», inscrit dans la Torah. Il ne s'agit pas sim-

plement d'une prescription morale mais, comme l'a dit le pasteur Florence Taubmann, présidente de l'Amitié judéo-chrétienne de France, d'une «injonction d'ordre spirituel» de ne jamais cesser d'assurer la transmission de la mémoire de cette horreur absolue, la Shoah, qui a marqué notre peuple à jamais. Cette fondation a également vocation à œuvrer pour soulager les blessures et les séquelles induites par la Shoah, construire un rempart contre l'oubli, et contribuer à assurer l'avenir d'un judaïsme vivant en France.

Ady Steg est président d'honneur de l'Alliance israélite universelle, membre d'honneur du conseil d'administration de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah



Serge Klarsfeld

Nous avons bâti le socle

Vous êtes de ceux qui ont préconisé au sein de la Mission Mattéoli la création d'une fondation.

Est-ce qu'aujourd'hui vous diriez que la Fondation pour la Mémoire de la Shoah a répondu à ce que vous en attendiez ?

Dans l'ensemble, la Fondation a bien fait son devoir depuis dix ans. Ce n'est pas une fondation de mécénat due à la volonté de quelques-uns mais une fondation issue d'une volonté collective, qui est, par nature, plus difficile à mettre en œuvre et à orchestrer. La Fondation dispose de l'argent qui n'a pas pu être restitué aux familles juives anéanties, ce qui impose d'être extrêmement rigoureux dans les choix et les bénéficiaires. Il était difficile de mettre sur pied une organisation à partir de zéro, et je crois qu'aujourd'hui, nous avons la chance d'avoir une fondation qui fonctionne bien, et qui couvre un très vaste champ d'action.

Quelles sont les grandes réussites de la Fondation ?

Le Mémorial de la Shoah est la pièce maîtresse de l'édifice que nous avons bâti depuis la création de la Fondation. Le Mémorial existait, mais il n'avait pas la stature qu'il a aujourd'hui, et qui reste encore à étendre sur le plan international pour devenir un centre de référence, au même titre que Yad Vashem ou que le musée de l'Holocauste de Washington. La Fondation a tout récemment approuvé un plan d'aide pour le Mémorial de la Shoah, afin de cataloguer et de mieux exploiter son fonds d'archives exceptionnel. Au-delà du Mémorial, nous avons aussi accompagné des grands projets, comme celui du père Desbois en Ukraine et dans les

pays Baltes, qui a permis d'enrichir ce que nous savons sur les massacres commis par les Einsatzgruppen.

Quels sont les domaines sur lesquels on pourrait améliorer l'action de la Fondation ?

À mon sens, il reste encore beaucoup de choses à faire pour les orphelins de la Shoah, ceux qui ont perdu leurs parents alors qu'ils n'étaient que des enfants, totalement vulnérables, et qui, pour certains, n'ont jamais réussi à se construire. Aujourd'hui, les «enfants de la Shoah» ont plus de 70 ans, c'est maintenant qu'il faut agir pour eux, leur faciliter l'accès aux soins, aider ceux qui sont en difficulté financière, leur apporter notre soutien. Une étude menée actuellement par la Fondation devrait répondre plus spécifiquement à ce public.

Qu'est-ce qui a changé depuis dix ans, selon vous, dans la manière dont on aborde l'histoire et la mémoire de la Shoah ?

Quel est le rôle de la Fondation dans cette évolution ?

La Fondation intervient à un moment où les médias se sont emparés de la mémoire de la Shoah et de la Seconde Guerre mondiale, avec même une sorte de fascination devant ce «scénario» funeste qu'avaient écrit les nazis, de faire disparaître l'ensemble des Juifs d'Europe. La Fondation veille à rappeler l'essentiel, rappeler la vie et la mémoire de ceux qui ont été anéantis, rappeler que ces persécutions ont eu lieu en France, former les jeunes générations à tirer les leçons du passé et à toujours défendre les valeurs de dignité humaine.

La plupart des lieux de mémoire que nous concevons actuellement (Drancy, les Milles, le Cercil à Orléans) ont cette

vocation, d'accueillir les publics scolaires et de les faire réfléchir, à un moment où les jeunes se posent des questions qui vont constituer leur identité future (en particulier au collège). C'est vrai aussi pour les voyages pédagogiques à Auschwitz-Birkenau, qui se sont considérablement développés ces dernières années, et qui touchent directement les jeunes.

Beaucoup d'œuvres, notamment des longs-métrages, se font sans l'aide de la Fondation, mais nous intervenons clairement sur la production de documentaires, dont la plupart n'auraient pas pu se faire sans notre aide financière, ou conseil scientifique.

Nous assistons aussi à un foisonnement de travaux scientifiques sur la Shoah, notamment des thèses, qui ne sont certes pas toutes d'égale valeur. Nous nous attachons à soutenir celles qui nous semblent les plus prometteuses ; mais il manque à mon sens un travail plus systématique dans chaque département de France pour finaliser l'inven-

taire de ce qui s'est passé localement, ce qu'on a fait aux Juifs, en matière de persécution, mais aussi de secours apporté par les Français qui, à partir des grandes déportations des femmes et des enfants, ont massivement aidé les Juifs.

Est-ce que l'avenir de la mémoire passe par une institutionnalisation ?

Oui, je le crois. Nous, les militants de la mémoire, avons fait tout un travail précurseur, à tous les niveaux, notamment de collecte de noms, de photos, de documents, de témoignages. Il nous faut accepter désormais de transmettre cet héritage, car nous ne serons pas éternels, et des institutions comme le Mémorial de la Shoah ont vocation à veiller à la bonne utilisation de ces sources. La Fondation a aussi son rôle à jouer pour perpétuer cette mémoire.

Serge Klarsfeld est vice-président de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, président de l'Association des Fils et Filles des déportés juifs de France



L'action de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah

Le 10^e anniversaire de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah est l'occasion de rappeler l'action de la Fondation ces dix dernières années, et la manière dont elle s'est acquittée de ses missions statutaires.

Roch-Olivier Maistre

Une institution sans équivalent au niveau européen

Quand et comment avez-vous appris l'existence de la Fondation ?

Depuis le premier jour, si j'ose dire. J'avais entendu, bien sûr, l'intervention du Président de la République de l'époque au moment du discours du Vél d'Hiv de 1995 qui reconnaissait les responsabilités de la France mais, surtout, j'ai eu l'occasion, de par mes différentes fonctions, de suivre l'ensemble des travaux menant à la création de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah et de la Commission d'indemnisation des victimes des spoliations. J'étais précisément entre 2000 et 2005 en charge des relations avec la communauté juive au sein du cabinet du Président de la République.

Pourquoi avez-vous accepté de vous engager personnellement pour la Fondation ?

J'ai toujours été particulièrement sensible à la Shoah, événement majeur dans l'histoire de l'humanité qui soulève pour nous tous des questions essentielles. Quand Philippe Seguin, alors président de la Cour des comptes, a cherché un magistrat pour succéder à Daniel Houry et présider la commission financière de la Fondation, mon nom a circulé car je connaissais bien le dossier et je remplissais les conditions requises. J'en ai été honoré, mais cela me permettait aussi de concrétiser un engagement profond et de longue date.

Pourquoi un magistrat de la Cour des comptes pour présider la commission financière ?

Parce que les statuts de la Fondation le prévoient. Étant donné l'origine de la dotation, les fondateurs étaient d'accord pour prévoir une présence de l'État et des institutions juives au conseil d'administration de la Fondation, et pour mettre à disposition les meilleures compétences de part et d'autre. Il a paru sage de prévoir qu'un magistrat de la Cour participe à la bonne gouvernance financière de la Fondation.

Qu'est-ce qui vous paraît le plus important dans l'action de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah ?

La préservation de la mémoire est pour moi le cœur de l'action de la Fondation, avec naturellement l'aide aux survivants. Je suis frappé de constater combien la mémoire des hommes s'effrite rapidement, combien cette mémoire est fragile aujourd'hui. Je suis d'une génération qui n'a pas connu la guerre, mais j'ai grandi avec les travaux de Serge Klarsfeld, les grands procès, la Shoah était présente dans mon éducation ; avec les nouvelles générations, on a le sentiment que cette mémoire est plus lointaine, et que la préserver devient un combat de tous les jours, et une grande responsabilité.

Quel est le «plus» de la Fondation par rapport aux autres institutions ou organisations ?

C'est d'abord une institution sans équivalent au niveau européen par sa nature, par son fonctionnement, par l'ampleur de sa dotation. Et pourtant, elle reste d'une remarquable discrétion, en privilégiant toujours l'intérêt général et en gardant sa vocation de neutralité.

Par ailleurs, elle rassemble en son sein de multiples compétences et expertises, et permet le dialogue entre des sensibilités différentes. Par exemple, au sein de la commission financière, nous avons à la fois de grands banquiers, professionnels reconnus, et des personnalités d'autres horizons qui nous apportent leur éclairage ; tous se caractérisent par leur engagement sincère par rapport aux missions de la Fondation.

Quel est le champ d'intervention de la commission financière ?

La commission financière s'assure, d'une part, de la bonne gestion de la dotation afin de préserver les ressources disponibles et d'inscrire l'action de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah dans le long terme. Par ailleurs, elle veille à la bonne gouvernance de la Fondation, à ses résultats, à la manière dont les grands équilibres sont préservés.

Quel rôle la commission financière joue-t-elle sur les projets ?

La commission financière n'a pas vocation à se substituer aux commissions thématiques ; elle n'intervient que sur les projets de grande ampleur, pour donner un avis sur l'équilibre du projet et sa compatibilité avec nos ressources, et rappeler quelques principes de prudence. Dans l'ensemble, elle est plutôt bienveillante, mais a un rôle d'alerte pour certains projets, notamment ceux qui se situent aux limites de nos statuts ; par exemple, concernant l'immobilier scolaire, nous avons recommandé la création d'une fondation dédiée et hébergée par la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, pour gérer au mieux cette demande à laquelle nous nous devons de répondre.

Quel bilan faites-vous de dix ans de gestion de la dotation ?

Un bilan très positif, car nous avons su concilier une gestion prudente mais cependant dynamique, qui a permis, à part pendant la crise de 2008, d'assurer des revenus d'environ 20 millions d'euros par an, et de mettre à disposition des projets plus de 150 millions d'euros sur dix ans. Nous devons toutefois rester vigilants face à un accroissement des demandes plus important que celui des ressources.

Comment envisagez-vous l'avenir de la Fondation ?

Nous avons le sentiment de construire quelque chose de solide. La Fondation pour la Mémoire de la Shoah est devenue incontournable, elle dispose d'un président et d'une gouvernance exemplaires, elle s'appuie sur une équipe très professionnelle, s'entoure des meilleurs experts, et toutes les personnes qui gravitent autour de la Fondation sont très investies. Nous pouvons regarder l'avenir avec confiance et veiller ainsi à préserver la mémoire de la Shoah dans le long terme.

Roch-Olivier Maistre est premier avocat général à la Cour des comptes, président de la commission financière de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah

Le développement du Mémorial de la Shoah

L'aide et le soutien apportés au Mémorial de la Shoah constituent un projet prioritaire depuis les débuts de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah.

Le Centre de documentation juive contemporaine a été créé pendant la Seconde Guerre mondiale, en 1943, à l'initiative d'Isaac Schneersohn qui a également été à l'origine de la construction du Mémorial du martyr juif inconnu en 1956. Il a bénéficié de financements dès l'origine de la Fondation, et est devenu en 2005 le «Mémorial de la Shoah». Avec le Mur des Noms comprenant les noms des 76 000 Juifs déportés de France, la rénovation des espaces de musée et d'expositions, la création d'un auditorium, le Mémorial de la Shoah est désormais un grand musée européen, doté d'un exceptionnel fonds d'archives régulièrement enrichi et mis à la disposition des chercheurs. Il est également l'un des principaux lieux d'accueil des publics scolaires

pour la transmission de l'histoire de la Shoah. Enfin, il a développé des partenariats au niveau international mais aussi avec les collectivités territoriales pour faire connaître son activité et proposer des prestations pédagogiques ou la mise à disposition d'expositions. Les conventions signées récemment avec la Fondation Edmond J. Safra et la SNCF pour développer ses activités pédagogiques, et avec le ministère de la Défense pour en former les cadres, inscrivent le Mémorial dans la société, l'appuyant sur des partenaires fiables, diversifiant ainsi ses sources de financement et ses activités.

Repères

Financements accordés au Mémorial de la Shoah 2001-2010 :
75 millions d'euros

Budget de fonctionnement du Mémorial en 2010 :
10 millions d'euros

200 000 visiteurs par an

Le Mur des Noms au Mémorial de la Shoah

«Le Mur des Noms rend aux victimes de la Shoah une parcelle de l'identité qu'on leur a volée. Il leur confère la sépulture qu'ils n'ont pas eue, devant laquelle s'expriment la ferveur de notre recueillement et la fidélité de notre mémoire.»

Simone Veil, 23 janvier 2005



Trois questions à Éric de Rothschild

président du Mémorial de la Shoah

Pourquoi avoir ouvert un nouveau Mémorial de la Shoah ?

Grâce à la création de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, qui nous a apporté des fonds non négligeables, nous avons pu ouvrir le Mémorial dans sa forme actuelle et le développer. Un des objectifs fondamentaux était d'agrandir l'institution, notamment pour améliorer l'exposition permanente, la rendre plus didactique, car nous avons avant tout un rôle d'éducation et de formation, auprès des jeunes mais aussi d'autres publics comme les écoles de police qui suivent désormais régulièrement des formations au Mémorial.

Comment s'enrichissent vos collections ?

Nous recueillons tout ce qui concerne la vie des Juifs avant, pendant et au

sortir de la Seconde Guerre mondiale. Aujourd'hui, de nombreuses familles disposent ou héritent de documents ou de photos dont elles ne connaissent pas la valeur. Certains les laissent à l'abandon. Nous les incitons à les déposer au Mémorial. Nous avons également dans notre fonds d'importants documents comme le journal d'Hélène Berr. Nous en achetons un certain nombre et nous en recevons d'autres, comme le projet de statut des Juifs annoté de la main de Pétain, un document historique de grande importance.

Aujourd'hui, quel est votre rôle pour les lieux de Mémoire ?

Nous sommes, avec la Fondation, en quelque sorte le garant de la vérité historique, mais nous sommes aussi attachés à ce que les structures qui se créent aujourd'hui (à Drancy, où nous sommes maître d'ouvrage, mais aussi au Cercil à Orléans, aux Milles près de Marseille) soient pérennes. Nous devons veiller à ce que ces lieux soient non seulement conservés, mais aussi qu'ils « parlent » au public, et surtout que la mémoire de la Shoah soit une mémoire vivante et utile, notamment pour les jeunes générations.

La numérisation des archives départementales relatives à la persécution des Juifs

Un vaste programme de reproduction et de numérisation des archives départe-

mentales françaises relatives à la situation des Juifs pendant la Shoah est en cours depuis de nombreuses années, en relation avec l'Holocaust Memorial Museum de Washington. À terme, ce projet permettra aux chercheurs d'avoir accès plus facilement aux sources. La Fondation pour la Mémoire de la Shoah soutient pleinement ce projet.



L'aide aux survivants de la Shoah

La solidarité envers ceux qui ont souffert de la Shoah et des persécutions antisémites est le premier domaine d'action de la Fondation.

Depuis sa création, la Fondation a permis à des milliers de personnes de bénéficier de services spécifiques, à domicile ou dans des services spécialisés.

Cette action intervient par le financement de programmes médico-sociaux émanant d'institutions communautaires et mettant en place des services ciblés : écoute, orientation, suivi social,

services à domicile, accueil de jour Alzheimer, résidences médicalisées...

La Fondation pour la Mémoire de la Shoah contribue aussi à aider en Israël et dans les pays d'Europe de l'Est les survivants dont la situation sociale et alimentaire est préoccupante, à travers des programmes réalisés par des associations humanitaires.

Repères

24 millions d'euros consacrés depuis 2001 à des programmes de solidarité, **environ 19 millions** en France et **5 millions** à l'international.



Jean Raphaël Hirsch

La priorité des priorités est d'aider les enfants des déportés

Nous devons sans cesse penser au vœu ultime de ceux qui étaient conduits dans les chambres à gaz. Ils ne pensaient qu'à une chose, leurs enfants. La principale mission de la Fondation, c'est d'aider ces enfants, les orphelins de la Shoah, les enfants de déportés, les enfants cachés, qui ont eu leur vie brisée par la Shoah. Dans l'idéal, si cela n'avait tenu qu'à moi, j'aurais consacré le budget d'une année entière pour aider ces orphelins, dont la plupart sont restés seuls au monde. Il est déjà très tard, et nous devons absolument nous recentrer sur

notre public, dont les conditions de vie se dégradent physiquement et matériellement avec les années : répondre à leurs attentes, les soulager au quotidien, comme c'est le cas par exemple avec le projet Passerelles, qui est consacré à 100 % à l'aide aux survivants et aux familles. Grâce à cette plateforme d'écoute, créée par le Fonds social juif unifié avec l'aide de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, on peut orienter les gens, les aider, leur apporter du réconfort. Nous sommes là au cœur de notre mission.

Jean-Raphaël Hirsch est président de la commission Solidarité de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah. Il est également président du Comité français pour Yad Vashem.

Le rôle des institutions sociales

Le Fonds social juif unifié, la Fondation Casip-Cojasor, la Fondation de Rothschild, l'OSE (Œuvre de secours aux enfants), l'Adiam, la FSJF (Fédération des sociétés juives de France) et de nombreuses autres institutions à Paris et en région déploient aujourd'hui, grâce à l'aide de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, une large gamme de services médico-sociaux et psychosociaux pour les survivants de la Shoah. Les institutions sociales évaluent chaque situation individuelle

(âge, ressources, santé, histoire personnelle) et mettent en place une réponse adaptée, selon des critères d'éligibilité. Cette action (soutien psychologique, accompagnement dans les démarches d'indemnisation, assistance téléphonique, maintien à domicile, auxiliaires de vie dédiées, aide d'urgence, etc.) complète les dispositifs des services publics (couverture sociale, aide au logement, retraite, aide sociale).

La Fondation pour la Mémoire de la Shoah a édité une brochure pour permettre aux usagers et à leurs familles de mieux connaître les services qui leur sont proposés.

L'aide à la recherche

La Fondation soutient la recherche sur la Shoah, en particulier par son programme de bourses.

Depuis sa création, elle a ainsi accordé près de 200 bourses doctorales et post-doctorales, en histoire, littérature, sociologie, philosophie, histoire de l'art, sciences politiques, droit...

Afin de consolider les liens entre les boursiers, la Fondation organise régulièrement des séminaires pour constituer un réseau de jeunes chercheurs à vocation interdisciplinaire.

Elle aide également les chercheurs plus confirmés, à travers soit

des aides à la recherche, soit de l'aide à l'édition et à la traduction d'œuvres majeures (par exemple *l'Allemagne nazie et les Juifs* de Saül Friedländer).

Elle a aussi organisé de grandes conférences publiques au Collège de France, invitant successivement Philippe Burrin, Annette Wieviorka et Sylvie Lindeperg, et Christopher R. Browning à présenter le fruit de leurs travaux.

Repères

7 millions d'euros au titre d'aides à la recherche depuis la création
Près de **200** chercheurs aidés



Faciliter l'accès aux archives en France

La Fondation a financé, en partenariat avec les Archives nationales, le micro-filmage des archives du Commissariat

général aux questions juives. Ces archives sont en effet essentielles pour comprendre l'action de l'administration française envers les Juifs, mais sont également consultées par les familles pour retrouver les dernières traces de leurs disparus.

André Kaspi

Éveiller des vocations

Comment la Fondation pour la Mémoire de la Shoah est-elle intervenue dans le domaine de la recherche ces dix dernières années ?

Quand la Fondation a été créée, elle pouvait choisir, soit de susciter des recherches, soit de financer des recherches. La première option a été mise de côté car il aurait fallu intervenir directement dans le fonctionnement des universités, des grandes écoles et des organismes de recherche. La Fondation pour la Mémoire de la Shoah propose des bourses et contribue ainsi au financement de recherches une fois que celles-ci sont programmées. Nous avons peu à peu affiné notre champ d'intervention et défini les limites de notre territoire en précisant nos objectifs scientifiques, en remplaçant par exemple le titre «Histoire et Recherche» de la commission en «Histoire de l'Antisémitisme et de la Shoah», et en élargissant notre action à tous les champs de recherche (droit, psychologie, lettres, sciences politiques, etc.) avec l'aide d'experts extérieurs. La commission ne s'interdit pas de fixer de grandes orientations qu'elle transmet aux chercheurs.

La Fondation pour la Mémoire de la Shoah est-elle désormais installée dans le paysage de la recherche ?

Nous avons lancé plusieurs appels d'offres mais, globalement, il y a encore trop peu d'étudiants en France qui travaillent sur l'histoire de la Shoah. Cela tient aux spécificités de la recherche historique en France, dans laquelle l'histoire de France reste largement

majoritaire par rapport à l'histoire des autres pays. Par ailleurs, travailler sur la Shoah suppose d'avoir de bonnes connaissances linguistiques, notamment en allemand ou dans les langues d'Europe centrale, ce qui est rare pour les étudiants français. Il peut aussi y avoir des problèmes de débouchés face au faible nombre de postes au sein des universités et, a fortiori, dans des domaines se situant «hors des sentiers battus».

La Fondation a toutefois un très bon rayonnement dans les universités européennes, et son action dépasse largement le cadre de nos frontières. Nous soutenons beaucoup de travaux qui nous viennent d'autres pays d'Europe et nous aidons les chercheurs étrangers à développer dans leurs pays respectifs des études sur la Shoah.

Pour vous, quels sont les enjeux futurs auxquels devra faire face la Fondation en matière d'aide à la recherche ?

La politique de recherche est d'abord conditionnée par les ressources dont dispose la Fondation. Par ailleurs, il nous faut rester à la pointe de la recherche, nous tenir informés de ce qui se fait en France et à l'étranger, comprendre les nouvelles tendances qui émergent.

Enfin, un de nos enjeux à l'avenir sera, dans la mesure du possible, d'éveiller de nouvelles vocations.

André Kaspi, professeur émérite d'histoire à la Sorbonne, président de la commission Histoire de l'Antisémitisme et de la Shoah

La construction des lieux de mémoire

La politique mémorielle et l'évolution de la mémoire conduisent aujourd'hui à l'émergence de projets de lieux de mémoire comme lieux d'éducation, de recueillement et de transmission. La Fondation accompagne la plupart des grands projets en cours concernant les camps d'internement en France.

Elle a participé à la création du Musée Mémorial des enfants du Vel d'Hiv, à Orléans, et à l'aménagement des nouveaux locaux du centre d'étude et de recherche sur les camps du Loiret (Pithiviers, Jargeau et Beaune-la-Rolande). Elle est très impliquée depuis huit ans dans le projet d'aménagement du Camp des Milles. Elle finance également l'aménagement

du Mémorial de Drancy, qui devrait ouvrir ses portes en 2012.

Ces initiatives ont permis la création d'un réseau des lieux de mémoire coordonné par le Mémorial de la Shoah à Paris.

Au-delà des lieux (mémoriaux, stèles, plaques), la Fondation soutient aussi régulièrement des manifestations en lien avec la commémoration de la Shoah.

Repères

Investissements sur les lieux de mémoire : **21 millions d'euros**

Site de Drancy : **15 millions d'euros**

Site des Milles : **4,6 millions d'euros**

Centre d'études et de recherches sur les camps d'internement du Loiret à Orléans : **400 000 euros**





Sur les traces des massacres des Einsatzgruppen

La Fondation pour la Mémoire de la Shoah a été l'un des premiers soutiens du père Desbois pour ses recherches sur les massacres commis par les Einsatzgruppen qui ont conduit à l'identification de plus de 650 sites de fosses communes et à l'enregistrement de 1800 entretiens avec des témoins qui ont vu les fusillades

massives des Juifs en Ukraine, en Biélorussie et en Russie. Ces recherches ont abouti à la création du centre de ressources pour la Recherche et l'Enseignement de la Shoah à l'Est, où les témoignages vidéo sont mis à disposition du public, et à un partenariat avec l'Université de Paris IV Sorbonne.

Repères

Cumul de l'aide accordée depuis dix ans pour ce projet : **850 000 euros**

Les vecteurs de transmission

La transmission de l'histoire et de la mémoire de la Shoah passe aujourd'hui non seulement par le témoignage direct, mais aussi par des livres, des expositions, des films, des pièces de théâtre, qui éclairent le contexte et apportent des points de vue spécifiques.

La Fondation pour la Mémoire de la Shoah a soutenu depuis sa création une centaine de films, le plus souvent documentaires, permettant d'approfondir

des thèmes parfois méconnus du grand public: les rafles (de l'été 42, de Marseille), les massacres commis par les Einsatzgruppen, les camps d'internement ou d'extermination, les questions de justice (grands procès: Nuremberg, Eichmann, Barbie), les figures de Justes (Souza Mendes, Monseigneur Théas, etc.), les mémoires familiales, le sauvetage des enfants, etc. Elle aide aussi des projets de spectacle vivant, notamment des pièces de théâtre qui sont un vecteur extrêmement fort de transmission.



Annette Wiewiorka

Repenser
la notion de mémoire

La Fondation a été créée à l'apogée de ce que vous appelez «l'ère des témoins». Pouvez-vous nous rappeler ce que cette époque a instauré comme système de transmission ?

La Fondation a été créée après la remise du rapport sur la spoliation des biens des Juifs de France, dans une période où la nécessité de transmettre l'histoire du génocide des Juifs faisait consensus dans la société et l'espace public. La période qui va de 1987 à 2005 est celle du réexamen des responsabilités de l'État français, sur le plan judiciaire avec les procès du nazi Klaus Barbie (1987), du milicien Paul Touvier (1994), du haut fonctionnaire Maurice Papon (1998) ; sur le plan symbolique avec le discours de Jacques Chirac du 16 juillet 1995 ; sur le plan matériel avec la Mission Mattéoli qui débouche sur différentes mesures, dont la création de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah. Au survivant est alors dévolue la charge de porter le récit dans l'espace public. Son rôle est fondamental, notamment lors de la célébration du soixantième anniversaire de la libération des camps. Simone Veil est la grande figure de ces années.

Vous dites qu'avec la disparation progressive des témoins, on entre dans une nouvelle ère. Comment cela se traduit-il aujourd'hui et quelles en seront les conséquences ?

Nous entrons dans une nouvelle période parce que le temps a passé. Trois, voire quatre générations nous séparent désormais de ces événe-

ments. Cet éloignement est inexorable. Il signifie que les grands-parents des collégiens et lycéens d'aujourd'hui sont nés après la guerre. Il n'y a plus de récit familial de ces années. Bref, même si on utilise le terme de mémoire, il s'agit aujourd'hui d'autre chose puisqu'il n'y a pratiquement plus de souvenirs partagés de cette période. Ceux qui ont en charge la «mémoire» sont aujourd'hui principalement ceux qui travaillent dans des institutions de mémoire (fondations, mémoriaux...), ce qui traduit un changement majeur. Parallèlement, le travail d'élaboration historique continue dans le cadre des institutions universitaires et de recherche, et les ouvrages ou colloques traitant de tel ou tel aspect de la Shoah sont nombreux.

Dans cette nouvelle ère, comment envisager les missions de la Fondation, notamment en ce qui concerne la mémoire et la transmission ?

Cette question est difficile. Nous ne savons pas quelles questions se poseront dans l'avenir. Si on avait dit aux rares survivants d'Auschwitz à leur retour, quand ils se trouvaient dans le plus grand des dénuements et que personne ne souhaitait entendre leurs récits, qu'ils seraient à l'honneur cinquante ans après, ils ne l'auraient peut-être pas cru. Puisque les missions de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah sont prioritairement d'assurer la mémoire de la Shoah, elle doit continuer à le faire avec une grande rigueur et une extrême probité, sans jamais oublier que les fonds proviennent de la spoliation de ceux qui ont été engloutis à Auschwitz.

Annette Wiewiorka est historienne, directrice de recherche au CNRS, présidente de la commission Mémoire et Transmission

La transmission auprès des publics scolaires

La Fondation encourage la transmission de l'histoire de la Shoah auprès des publics scolaires, notamment par l'aide qu'elle accorde au Mémorial de la Shoah à cet effet, mais aussi par le financement de voyages scolaires à Auschwitz-Birkenau.

Ces voyages sont souvent aussi l'occasion de se rendre

sur les traces de la vie juive, par exemple à Cracovie, pour mieux comprendre la culture de ceux qui ont été assassinés.

Repères

Environ **5 000 élèves et professeurs** participent chaque année à des voyages soutenus par la Fondation pour la Mémoire de la Shoah



Alice Tajchman

Encourager l'innovation

Dans le domaine de l'enseignement, la Fondation n'est pas arrivée en *terra incognita*. L'histoire de la Shoah était déjà au programme des collèges et des lycées, les professeurs prenaient déjà très au sérieux cet enseignement, et il faut saluer le formidable travail accompli dans ce domaine. La création de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah et le développement du Mémorial de la Shoah ont permis d'initier des échanges plus approfondis avec le ministère de l'Éducation nationale. Inspecteurs, enseignants, chefs d'établissement sont présents dans nos instances; de la même manière, nous participons à différentes commissions mises en place par l'Éducation nationale, dont le Concours national de la Résistance et de la Déportation. Chacun est dans son rôle: nous n'avons pas vocation à dire au ministère de l'Éducation nationale ce qu'il convient de faire, mais nous pouvons appuyer les initiatives intéressantes. Nous nous sommes ainsi nettement positionnés en faveur d'une sensibilisation dès le primaire, et avons encouragé des publications adaptées

à cette tranche d'âge, notamment avec les éditions Fleurus (collection *Je lis des histoires vraies*).

Aujourd'hui, les témoins sont absolument centraux dans la transmission de l'histoire de la Shoah, quand ils se rendent dans les classes, au Mémorial de la Shoah ou quand ils accompagnent les voyages à Auschwitz. C'est d'ailleurs ce que les élèves retiennent le mieux, car les témoins donnent corps aux lieux, ils les animent.

Il est trop tôt pour prédire l'avenir des voyages sur les lieux de mémoire quand les témoins ne seront plus là. Dans l'immédiat, nous devons nous concentrer sur les dispositifs d'évaluation de ces voyages, qu'il nous faut harmoniser.

À plus long terme, nous aurons à nous confronter à un autre grand défi, celui des nouvelles technologies, qui est déjà en train de révolutionner les modes traditionnels d'enseignement et la manière dont on conçoit les savoirs. C'est un véritable tournant, nous en sommes conscients et nous serons présents pour accompagner les projets les plus innovants dans ce domaine.

Alice Tajchman est maître de conférences des universités, présidente de la commission Enseignement de la Shoah

L'enseignement de la Shoah par le théâtre

Le théâtre constitue une des approches pédagogiques possibles pour la transmis-

sion de la Shoah. La Fondation pour la Mémoire de la Shoah encourage des initiatives conçues notamment pour les publics scolaires, comme le travail de la Compagnie Transeurope théâtre autour du témoignage de Sam Braun, *Personne ne m'aurait cru, alors je me suis tu*.

Mémoire Demain

Parmi les projets destinés aux publics scolaires, le DVD-Rom *Mémoire Demain* occupe une place spécifique. Réalisé par l'Union des déportés d'Auschwitz, il permet d'accéder aux témoignages

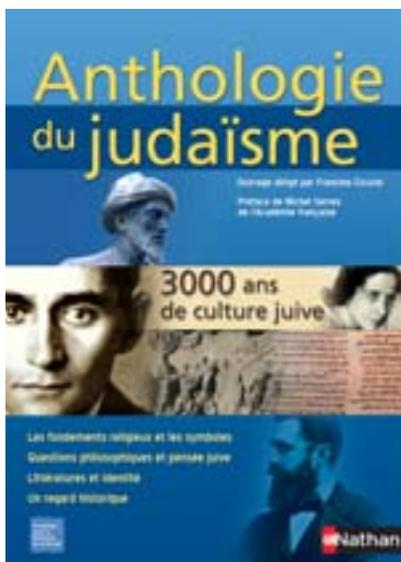
des déportés filmés sur les lieux mêmes du site d'Auschwitz-Birkenau et d'en comprendre ainsi le fonctionnement dans toute sa complexité. Les témoignages sont découpés en séquences courtes, facilement exploitables dans le cadre d'un enseignement de la Shoah.



Faire connaître la culture juive

Une des vocations de la Fondation est d'assurer la transmission de la culture juive, dont des pans entiers furent anéantis durant la Shoah.

La Fondation a ainsi financé des projets pour mieux faire connaître la culture juive, notamment auprès des publics enseignants : une anthologie du judaïsme, dirigée par Francine Cicurel, professeur d'université, publiée aux éditions Nathan, et un programme de formation à la culture juive destiné aux enseignants, coordonné par Gérard Rabinovitch, chercheur au CNRS.



Repères

Environ 1400 enseignants et cadres de l'Éducation nationale ont bénéficié de formations à la culture juive.

Akadem

Le site Internet www.akadem.org, co-financé dès l'origine par la Fondation pour la Mémoire de la Shoah et le Fonds social juif unifié, a été conçu pour mieux diffuser et valoriser les conférences, colloques, séminaires, tables rondes et cours organisés au sein des institutions juives. Pensé à la fois comme une biblio-

thèque d'enseignement, une plateforme d'échanges et un outil de communication, Akadem constitue le premier « campus numérique juif » accessible par tous, en tout lieu et à tout moment.

Repères

1,8 million de visiteurs depuis 2006
4 500 visiteurs par jour

L'éducation juive

L'aide à l'éducation juive, formelle et informelle, est l'un des axes clés de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, qui souhaite encourager la transmission de l'héritage du judaïsme par la connaissance des textes, leur mise en perspective historique, et l'apprentissage de l'hébreu.

La Fondation a financé des programmes de formation des maîtres, des projets pédagogiques pour les écoles juives et l'enseignement religieux (talmud torah), des programmes de formation des cadres des principaux mouvements de jeunesse juifs. Face à l'importance des demandes concernant l'immobilier scolaire, la Fondation s'est associée aux autres financeurs de l'école juive pour créer la Fondation Rachel et Jacob Gordin.

Repères

35 écoles juives aidées directement ou indirectement par la Fondation pour la Mémoire de la Shoah

170 enseignants formés aux matières juives par l'Institut André et Rina Néher avec l'aide de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah

La Fondation Gordin pour l'immobilier scolaire

La Fondation Rachel et Jacob Gordin, dédiée au financement des projets d'immobilier scolaire des écoles juives, a été créée en janvier 2008. Elle est présidée par David de Rothschild, abritée par la Fondation pour la Mémoire de la Shoah et donne lieu à une coopération étroite avec le FSJU.

La lutte contre l'antisémitisme

La Fondation pour la Mémoire de la Shoah soutient l'action menée par le Crif (Conseil représentatif des institutions juives de France) dans ce domaine, ainsi que le programme de sécurisation

des lieux communautaires et de mémoire conduit par le SPCJ. Elle soutient par ailleurs des programmes de veille médiatique sur l'antisémitisme et le négationnisme.

Raphaël Hadas-Lebel

Construire l'avenir

J'ai ressenti comme un privilège la proposition qui m'a été faite par Ady Steg en 2007 de lui succéder à la tête de la commission Culture juive de la Fondation. Un privilège qui est aussi une mission. Celle de transmettre l'héritage culturel des millions de Juifs anéantis par la Shoah en Europe, une région qui avait été un centre d'étude et de foi juives depuis plus d'un millénaire. C'est cet héritage que nous devons contribuer à faire renaître et fructifier.

Il était logique, dès lors, qu'une attention particulière soit portée aux actions tendant à une renaissance de la culture yiddish, qui avait nourri tout un pan de la culture juive en Europe centrale et orientale. C'est à cette fin qu'a répondu le soutien substantiel de la Fondation à la Maison de la culture yiddish-bibliothèque Medem, à la publication d'une anthologie de la littérature yiddish et à de nombreuses expositions sur des thèmes yiddish.

La partie la plus substantielle des sommes allouées à la commission est allée, toutefois, à des projets relevant du domaine de l'éducation. C'est en effet aux nouvelles générations qu'il s'agit de penser. Les actions pour l'amélioration des éléments immobiliers, essentielles à la qualité de l'environnement de travail et de vie des enfants des écoles juives, sont désormais gérées par la fondation Gordin, abritée par la Fondation pour la Mémoire de la Shoah en étroite relation avec les services éducatifs du Fonds social juif unifié. Mais au-delà des murs, ce sont les programmes liés à l'éducation juive qui ont surtout été encouragés par la

commission, avec un accent particulier sur la formation des maîtres (à travers l'Institut André Néher), sur le développement de projets pédagogiques novateurs et sur le renforcement de l'éducation informelle. Une charte a été proposée à l'initiative de notre commission, regroupant les principes que les établissements aidés doivent respecter, tant en matière de gestion que de projets pédagogiques, notamment en ce qui concerne l'enseignement de l'hébreu et de l'histoire juive. La mise en œuvre de cette charte n'est pas aisée, eu égard à la diversité d'orientations et de traditions de ces établissements. Elle n'en est pas moins nécessaire si l'on veut que les écoles juives permettent l'émergence d'une génération de jeunes Juifs à la fois fidèles à leur patrimoine et ouverts sur la société qui les entoure.

Une autre orientation prioritaire de la commission concerne la diffusion de la culture juive sous toutes ses formes, en particulier la préservation du patrimoine juif, la réhabilitation et la numérisation des grandes bibliothèques, l'encouragement à des travaux universitaires de qualité, la traduction des grands textes de la littérature juive et la valorisation des œuvres artistiques.

Une place particulière est enfin consacrée aux actions tendant à la lutte toujours recommencée contre un antisémitisme qui n'a pas disparu, et a même pris ces dernières années des formes nouvelles.

Ce faisant, la commission Culture juive, dans la riche diversité des personnalités, des compétences et des talents qui la composent, entend marquer sa fidélité à la vocation d'une fondation dont la mission est de conjuguer la mémoire du passé et la construction de l'avenir.

Raphaël Hadas-Lebel est président de la commission Culture juive

Accéder aux grands textes de la tradition

La Fondation pour la Mémoire de la Shoah a développé un programme de traduction en français de grands textes de la tradition juive.

Parmi ces textes, on peut citer *Lumière de l'Éternel* de Hasdai Crescas, *les Pirké Avoth* (Maximes des Pères), *le Hok le Israël*, le *Michné Torah* de Maïmonide, etc.

Mise en place du réseau Rachel

La Fondation pour la Mémoire de la Shoah a contribué à la sauvegarde, à la mise en commun et à la numérisation des catalogues des grandes

bibliothèques juives de l'Alliance israélite universelle, de la Maison de la culture yiddish-bibliothèque Medem et du Séminaire israélite de France. Ce réseau s'est ensuite enrichi des collections du Centre français des Musiques juives et du musée d'Art et d'Histoire du judaïsme.



Jalons 2001-2010

Année après année, certains événements, initiés par la Fondation pour la Mémoire de la Shoah ou réalisés en partenariat avec elle, ont fait date. Retour en images sur ces moments marquants.

2002

Présentation de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah au monde de la recherche

Une journée d'information a eu lieu le 5 juin 2002 aux Archives nationales, réunissant les acteurs du monde de la recherche sur la Shoah : représentants des ministères, historiens, représentants des Archives nationales, universitaires, etc.

La Fondation pour la Mémoire de la Shoah et le et le CDJC (Centre de documentation juive contemporaine) ont expliqué leurs modes d'actions respectifs. Les perspectives dressées lors de cette journée ont permis d'orienter le travail de la commission Histoire et Recherche pour les années suivantes.



2003

Fondation du camp des Milles Mémoire et Éducation

Située entre Aix-en-Provence et Marseille, la Tuilerie des Milles a servi de camp d'internement dès 1939, et a été le lieu de départ pour Drancy, puis Auschwitz-Birkenau de plus de 2 000 hommes, femmes et enfants juifs, en août et septembre 1942. Dix mille personnes de 27 nationalités y furent internées ou déportées, avant l'occupation allemande de la «zone libre».

Ce lieu de mémoire est unique en France par l'état de conservation du bâtiment ainsi que par les peintures laissées par les nombreux artistes et intellectuels internés, parmi lesquels Max Ernst ou Hans Bellmer. Le projet «Mémoire du camp des Milles», initié en 1982 par d'anciens résistants et internés, a pour ambition de créer *in situ* un lieu d'histoire, de mémoire, d'éducation citoyenne et de culture.

Partenaire du projet dès sa mise en place en 2003, la Fondation pour la Mémoire de la Shoah est devenue propriétaire de la Tuilerie afin de pérenniser la vocation mémorielle du lieu. Par sa contribution, elle accompagne activement le développement du projet en liaison avec le Mémorial de la Shoah et les autres partenaires privés et publics (État, collectivités territoriales, CRIF, associations, mécènes) rassemblés au sein de la Fondation du Camp des Milles (reconnue d'utilité publique), dont le président est Alain Chouraqui et le vice-président Serge Klarsfeld.

Le Mémorial du Camp des Milles accueillera de façon permanente l'exposition nationale des Fils et Filles des déportés juifs de France sur les enfants déportés.

L'inauguration du Mémorial du Camp des Milles est programmée en 2012.



2004

Manifestations autour du 60^e anniversaire de la destruction des Juifs de Hongrie

Pour rappeler la déportation et l'extermination des Juifs hongrois, dramatique chapitre de la «Solution finale» s'étant déroulé au même moment que la Libération de la France, la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, en partenariat avec la Bibliothèque nationale de France et la Mairie de Paris, a organisé une série de manifestations en 2004 :

colloque et table ronde à la BnF sur l'histoire de la destruction des Juifs de Hongrie ; programmation cinématographique (rétrospective Peter Forgacs et films hongrois au cinéma MK2 Bibliothèque) ; exposition au Mémorial du Maréchal Leclerc-Musée Jean Moulin intitulée *1944: La destruction des Juifs de Hongrie*.





1944, LA DESTRUCTION DES JUIFS DE HONGRIE

EXPOSITION DU 4 MAI AU 6 JUIN 2004

MÉMORIAL DU MARÉCHAL LECLERC DE HAUTECLOCQUE
ET DE LA LIBÉRATION DE PARIS - MUSÉE JEAN MOULIN
Jardin Atlantique / 23, allée de la 2^e DB Paris XV^e (au dessus de la gare Montparnasse)

2005

60^e anniversaire de la libération des camps

Simone Veil témoigne au nom de tous les Juifs assassinés

Venus de tous les continents, croyants et non croyants, nous appartenons tous à la même planète, à la communauté des hommes. Nous devons être

vigilants, et la défendre non seulement contre les forces de la nature qui la menacent, mais encore davantage contre la folie des hommes.

Nous, les derniers survivants, nous avons le droit, et même le devoir, de vous mettre en garde et de vous demander que le «Plus jamais ça» de nos camarades devienne réalité.





Inauguration du nouveau Musée de Yad Vashem

Mars 2005, à Jérusalem, le Musée de Yad Vashem rouvre ses portes après

une refonte totale de l'exposition permanente et de la muséographie. La Fondation a financé la galerie du Sauvetage et de la Résistance, réalisée en hommage aux Justes et aux réseaux de sauvetage qui ont permis de sauver de nombreuses vies juives en Europe et en particulier en France.



Inauguration de la Judenrampe restaurée

Utilisée d'avril 1942 à mai 1944, la Judenrampe était le lieu d'arrivée des convois de Juifs à Auschwitz-Birkenau

avant la construction de l'extension des rails jusqu'à l'intérieur du camp. Elle était restée abandonnée sous la végétation pendant soixante ans jusqu'à ce que la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, à l'initiative de Serge Klarsfeld, permette de restaurer ce lieu tragique, où la plupart des survivants ont vu leur famille pour la dernière fois.



Réédition de l'Album d'Auschwitz

Cet album rassemble près de 200 photographies prises par des SS en mai et juin 1944, lors de la déportation massive des Juifs de Hongrie à Birkenau. Découvert en 1945 par une rescapée du camp, Lili Jacob, il constitue un document de référence, car il s'agit des seules photos existantes témoignant du processus d'extermination des Juifs au camp d'Auschwitz-Birkenau. Ces images permettent de se représenter ce que fut, pour plus d'un million de Juifs originaires

de presque toute l'Europe, l'arrivée dans cet immense centre de mise à mort où la plupart furent anéantis dans les heures qui suivirent.

Intégralement reproduit en fac-similé couleur dans son format d'origine, l'Album rassemble un appareil critique établi sous la direction de Serge Klarsfeld, intégrant les apports récents de la recherche historiographique menée principalement par l'Institut Yad Vashem à Jérusalem, décrivant l'organisation du complexe d'Auschwitz et rappelant les circonstances de la découverte de l'ensemble de ces photographies.

2006

Archives audiovisuelles Mémoires de la Shoah

Dans un souci de préservation et de restitution de la mémoire, la Fondation pour la Mémoire de la Shoah et l'Institut national de l'audiovisuel ont enregistré 110 entretiens filmés : anciens déportés, enfants de déportés, enfants cachés, monitrices de maison d'enfants, Justes et résistants. Les 110 témoignages sont accompagnés des interventions de cinq «acteurs de la mémoire», Serge Klarsfeld, Annette Wieviorka, Pierre Truche, Claire Andrieu et Jacques Andréani, qui mettent en perspective la parole des témoins.

Le choix de ces témoignages vise à constituer un corpus de documents audiovisuels tentant de refléter la variété des parcours et la singularité de chaque destin. L'originalité du projet repose sur la mise à disposition

d'une interface de navigation proposant des fonctionnalités avancées : chapitrage, transcription intégrale du texte synchronisé à l'image, recherches transversales sur l'ensemble du corpus grâce à un moteur de recherche intégré...

Ces témoignages peuvent être visionnés au centre multimédia du Mémorial de la Shoah, et à l'Inathèque (Bibliothèque nationale de France). Une copie a également été remise à l'Institut Yad Vashem de Jérusalem.

Repères

300 heures d'entretiens enregistrés

57 anciens déportés, **38** enfants cachés, **4** justes, **5** résistants, **3** déportés de la résistance, **2** monitrices de maisons d'enfants, **1** frère de déporté.





2007

La reconnaissance nationale du rôle des Justes de France

«Une lumière dans la nuit de la Shoah»

À l'initiative de Simone Veil, une grande cérémonie a été organisée en janvier 2007 par les pouvoirs publics, en partenariat avec la Fondation pour la Mémoire

de la Shoah, afin d'apposer une plaque au Panthéon à la mémoire des Justes de France qui refusèrent de s'associer à la politique de déportation nazie et vichyste et grâce auxquels la majorité de la population juive en France échappa à l'extermination.





L'aide aux survivants de la Shoah en Israël

David de Rothschild, président de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, s'est rendu en Israël à la rencontre des survivants de la Shoah en situation de précarité. Il a signé l'accord de partenariat entre la Fondation



pour la Mémoire de la Shoah et l'association Latet, comprenant un volet alimentaire, un volet médical et un dispositif d'aide d'urgence pour les personnes dans les situations les plus difficiles. Il s'est rendu dans un centre d'action sociale à Lod et a allumé la première bougie de Hanouka avec des survivants de la Shoah bénéficiaires de ce programme.



2008

Panneau sur la rafle du Vel d'Hiv à la station de métro Bir-Hakeim

Après la rafle des 16 et 17 juillet 1942, 13 152 personnes sont arrêtées, les familles sont enfermées dans le Vélodrome d'hiver (Vel d'Hiv) en attendant leur transfert à Beaune-la-Rolande et Pithiviers, et leur déportation. La police française insiste pour que les enfants soient également déportés. Aucun des 3 000 enfants ne reviendra.

Afin de rappeler cet événement et suite à une initiative de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, la RATP a installé un panneau pédagogique à la station de métro Bir-Hakeim, à l'occasion du 66^e anniversaire de la rafle.



Bir-Hakeim

Tour Eiffel



2009

Lutter contre le négationnisme le projet Aladin

La Fondation pour la Mémoire de la Shoah a initié en 2009 un grand projet pour lutter contre le négationnisme dans les pays arabo-musulmans et pour favoriser le dialogue et la connaissance. Ce projet comporte différents volets : site Internet multilingue ; bibliothèque Aladin comprenant

les grands textes sur la Shoah téléchargeables gratuitement ; voyages à Auschwitz-Birkenau à vocation interculturelle et interreligieuse ; traduction et diffusion en farsi, arabe et turc du film *Shoah* de Claude Lanzmann ; conférences sur Primo Levi dans de nombreux pays d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient.





TREBLINKA

شوا

فیلمی از کلود لانزمن

LANCEMENT DE

SHOAH

de Claude Lanzmann
en persan

2010

La collection Témoignages de la Shoah publie son 50^e ouvrage

«Si quelqu'un seul ne peut décrire l'indicible, la multiplicité des récits peut s'en approcher»

Simone Veil

La collection «Témoignages de la Shoah» est née en 2004 à l'initiative de Simone Veil et de Serge Klarsfeld. Il s'agissait de publier les manuscrits des témoins de la Shoah pour les rendre disponibles, mais aussi pour les conserver.

Les textes font l'objet d'un examen attentif par un comité de lecture composé d'historiens et de spécialistes, et sont le plus souvent annotés, commentés, enrichis par un appareil critique, par des documents et par des illustrations pour la plupart inédites.

Aujourd'hui, plus de 50 récits ont été publiés, témoignages de déportés, témoignages d'internés en France, témoignages d'enfants cachés, mais aussi parcours militants et ouvrages historiques.

Les ouvrages, réunis désormais dans un catalogue, sont disponibles à la librairie du Mémorial de la Shoah, et peuvent être commandés en format papier ou numérique auprès du site Internet www.manuscrit.com

La Fondation fournit les titres de la collection à une sélection de bibliothèques universitaires de sciences humaines et de bibliothèques municipales.

Repères

26 témoignages de déportés publiés

11 témoignages d'enfants cachés

8 témoignages «parcours de militants» et ouvrages historiques

5 témoignages sur les camps d'internement en France

Serge Klarsfeld

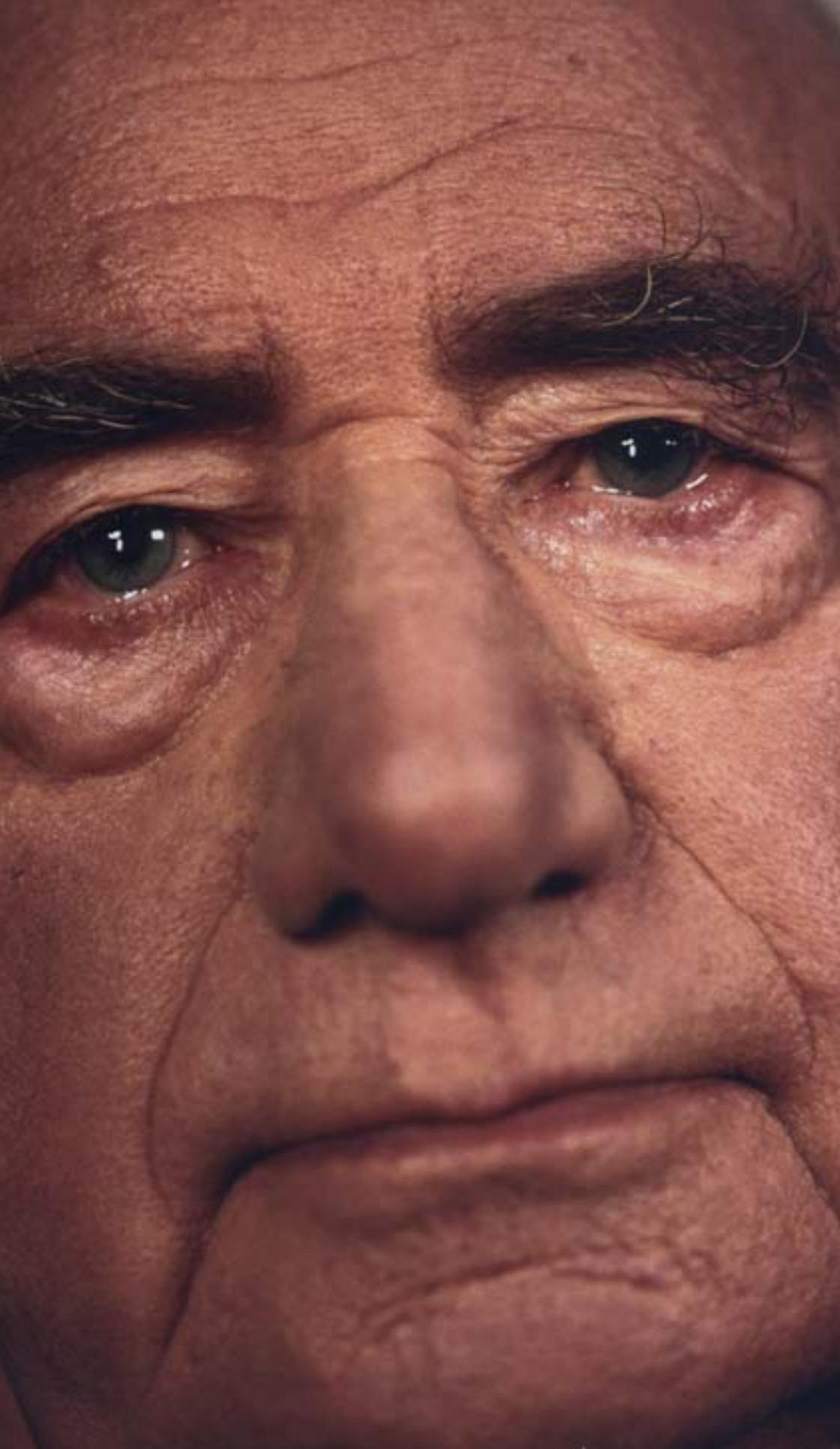
Une collection-monument

La Collection Témoignages de la Shoah sert à raconter la Shoah par ceux qui l'ont vécue. Les témoins, qui veulent laisser une trace, le savent bien : rien ne remplace cette vision de

l'intérieur. Au-delà des témoignages individuels, la collection fait sens par l'ensemble des témoignages qui se complètent et permettent de mieux comprendre tel ou tel aspect particulier. L'ensemble est pour nous comme un monument, non de pierre, mais de mots, qui resteront pour les générations à venir.



10^e ANNIVERSAIRE DE LA FONDATION POUR LA MÉMOIRE DE LA SHOAH



Commission

Solidarité

Président

Jean-Raphaël Hirsch

Membres de la commission

Jeannine Barberye (décédée en décembre 2010),
David Ben Ichou, Anne-Carole Bensadon, Gérard Brami,
Gilles Brücker, Lucien Jibert, Andrée Katz, Francis Neher,
Catherine Schulmann-Khaïat, Marcel Stourdze,
Yves Wolmark, Nathalie Zajde

Chargé de mission

David Amar



Étude prospective

Projet Constellation sur l'amélioration de la prise en charge du vieillissement des orphelins et enfants cachés de la Shoah

Fondation pour la Mémoire de la Shoah

Écoute et suivi social

Action sociale et service des survivants de la Shoah et ayants droit

Fondation Casip-Cojasor

AMEA, Plateforme d'accueil et de soins

Casim, Marseille

Passerelles Dispositif d'écoute téléphonique, de soutien et d'orientation pour les survivants de la Shoah

FSJU

Prise en charge sociale des survivants de la Shoah

Centre médico-social Elio Habib, OSE

Écoute, Mémoire et Histoire

Rencontres et ateliers pour les survivants de la Shoah

OSE

Aide au maintien à domicile

Prise en charge à domicile des survivants de la Shoah

Casim, Marseille

Accompagnement à domicile des survivants de la Shoah

Adiam

Auxiliaires de vie et animation en EHPAD

Programme Tikva Maison de retraite Picpus

Fondation de Rothschild

Auxiliaires de vie à la résidence les Oliviers

Casim

Services spécialisés de gériatrie

Plateforme Alzheimer pour les survivants de la Shoah

OSE

Prise en charge spécifique des survivants à l'Accueil Alzheimer

Casim

Aide d'urgence

Fonds d'urgence pour les survivants de la Shoah

FSJU

Formation

Psychologie et psychopathologie des survivants de la Shoah Journée de formation professionnelle

Fondation pour la Mémoire de la Shoah, Nathalie Zajde

Aide aux survivants de la Shoah en Israël

Aide aux survivants de la Shoah en situation de précarité en Israël

Latet

Services de soutien destinés aux survivants de la Shoah

Yad Sarah

Commission

Histoire de l'Antisémitisme et de la Shoah

Président

André Kaspi

Membres de la commission

Anny Dayan-Rosenman, Ilan Greisalmer,
Laurent Joly, Michael Marrus, Chantal Metzger,
Catherine Nicault, Christian Oppetit, Ralph Schor,
Wolfgang Seibel, Claude Singer, Yves Ternon

Chargé de mission

Dominique Trimbur



Bourses doctorales et post-doctorales

In the Shadow of Auschwitz: Mass Crimes against Ethnic Poles, 1939-1945

Daniel Brewing
Université de Stuttgart,
Allemagne

Attribution d'une bourse doctorale pour Ariel Danan au comité d'Histoire de la CIVS CIVS

Les Juifs de France et l'antisémitisme, de l'affaire Dreyfus à 1940

Romain Dupré
Université Paris I

Traces juives d'Algérie : Hélène Cixous et Jacques Derrida et leurs scènes d'écriture

Katrin Funke
Université de Berlin,
Allemagne

Le déclenchement de l'agitation antisémite en France (1879-1892)

Damien Guillaume
EHESS

La Shoah en Tribunal Les effets des procès sur le débat public en France et en Italie

Diego Guzzi
Université de Turin,
Italie

Functions, Perceptions, and Representations of Camp Drawings The Visual Archives of Ravensbrück and Neuengamme

Christiane Hess
Université de Bielefeld,
Allemagne

Experiments in Controlling and Repressing Social Deviance and Criminality Concentration Camp Confinement of 'Asocials' and 'Professional Criminals', 1933-1937/38

Julia Hörath
Birkbeck College
Université de Londres,
Royaume-Uni

La construction de la mémoire du génocide des Tutsi – Étude des processus de mémorialisation

Rémi Korman
EHESS

Du roman yiddish moderne aux fictions de la Shoah : héritage culturel et représentation

de l'histoire chez Isaac Bashevis Singer, Joseph Opatoshu, André Schwarz-Bart et David Grossman

Fleur Kuhn
Université Paris III

The Catholic Ways to Anti-Semitism in Italy and France (19th-20th Centuries): Production, Exchanges and Transformations of Religious Anti-Jewish Traditions

Simon Levis Sullam
Université d'Oxford,
Royaume-Uni

Jean de Menasse : juif, sioniste, prêtre De la Renaissance juive au dialogue judéo-chrétien

Anaël Lévy
EHESS

La mémoire clandestine L'empreinte souterraine de la Shoah dans le cinéma contemporain

Ophir Levy
Université Paris I

Les lois de «réparation» allemandes et leur application en France, de 1953 aux années soixante-dix

Johanna Linsler
Université Paris I

Gardiennes SS à Ravensbrück et à Neubrandenburg Marges de manœuvre et comportements

Johannes Schwartz
Université de Berlin,
Allemagne

The Jewish Struggle for Survival in German Occupied Soviet Territories: Gendering Resistance, Gendering Memory

Anika Walke
Université de Californie,
États-Unis

Aides à la Recherche

Death Marches in 20th Century Genocide and Mass Killing

Daniel Blatman
Université de Jérusalem,
Israël

La Shoah en Biélorussie : le cas du district de Borissov (région de Minsk) Étude au croisement de l'histoire orale, l'histoire locale et l'anthropologie visuelle

Gueorgui Chepelev
Université Paris I

Museums and Their Communities: The Case of Jewish Krakow

Katherine Craddy
Université de Birmingham,
Royaume-Uni

Des familles de prisonniers de guerre juifs de France dans la Shoah Captivité de guerre, déportation à Bergen-Belsen et mémoire en France

Janine Doerry
Université de Hanovre,
Allemagne

Les sauvetages à Nieuwlande pendant la Seconde Guerre mondiale
Michel Fabreguet
IEP Strasbourg

Face à l'antisémitisme de rue de la France des années trente : actions de contrôle et réactions républicaines
Valeria Galimi
Université de Sienna, Italie

Établissement d'un recueil de documents concernant la Turquie et la Shoah
Corry Guttstadt

Le silence s'essouffle
Thématiques de la mort dans les musiques de cultures juives, Europe centrale et États-Unis, des années 1880 aux années 1960
Jean-Sébastien Noël
Université de Nancy

Rwanda : visages, paysages, traces
Nathan Réra
Université de Provence

Yid, du, partizaner ! (Juif, toi, le partisan !)
Que documentent vraiment les photographies classées sous «résistance juive» dans les fonds spécialisés ?
Bernard Suchecky

Colloques et conférences

La Shoah : cinéma et théâtre aux limites de la représentation
Département des Arts du Spectacle, Université Paris-Ouest Nanterre

Warsaw, The History of a Jewish Metropolis
Section on the Shoah and Its Aftermath
Institute of Jewish Studies, Université de Londres, Royaume-Uni

Conférence publique de l'historien Christopher R. Browning au Collège de France
Fondation pour la Mémoire de la Shoah, éditions les Belles Lettres

L'antisémitisme et le négationnisme
Holocaust Education Trust Ireland, Dublin, Irlande

Governments in Exile and the Jews during the Second World War
Université de Southampton, Royaume-Uni

Everyday Approaches to the Persecution of Jews of Greater Germany and the Protectorate 1941-1945
Université de Toronto, Canada

Lancement de l'ouvrage Genocide Denials and the Law
Institut Margna Carta, Bruxelles, Belgique

Le «délit de judéité» Justice pénale et politiques antijuives en Europe (1933-1945)
Centre de recherche d'histoire quantitative de l'Université de Caen

European Muslim Perceptions of the Holocaust
Groupe Sociétés, Religions, Laïcité, CNRS

Aryanisation économique et spoliations des Juifs dans l'Europe nazie (1933-1945)
Mairie et Université de Grenoble

The Fate of European Roma and Sinti during the Holocaust
Internationaler Verein für Wissenschaft und Kultur, Vienne, Autriche

Archives

Aide à l'enrichissement du centre de ressources sur la Shoah dans l'est de l'Europe
Yahad-In-Unum

Reproduction des archives relatives à la persécution des Juifs en France pendant la Seconde Guerre mondiale conservées dans les archives départementales françaises
Mémorial de la Shoah

Acquisition d'un instrument d'archivage
Fondation Casip-Cojasor

Publications Aides à la traduction

Jamais nous ne retournerons dans ce pays
Uta Gerhardt et Thomas Karlauf, Éditions Albin Michel

Who Will Write our History? Emmanuel Ringelblum, the Warsaw Ghetto and the Oyneg Shabes Archiv
Samuel D. Kassow, éditions Grasset

À l'intérieur d'un camp de travail nazi
Christopher R. Browning éditions les Belles Lettres

La chambre à gaz du château de Hartheim en Autriche (1941-1945)
Jean-Marie Winkler, éditions Tiresias

Les enfants cachés dans la région du Grand Sud-Ouest en France pendant la Seconde Guerre mondiale
Numéro spécial Revue *Arkheia*

Images d'un pillage
Album de la spoliation des Juifs à Paris (1939-1945)
Sarah Gensburger éditions Textuel

Le vol administré : l'aryanisation de l'économie française dans les années 1940 à 1944
Martin Jungius éditions Tallandier

Le crépuscule de la raison Benjamin, Adorno, Horkheimer et Levinas à l'épreuve de la catastrophe
Orietta Ombrosi Academic Studies Press

Réalisation d'un ouvrage consacré à l'histoire des maisons d'enfants
OSE

Zwischen Rassenhass und Identitätssuche: Deutsch-jüdische literarische Kultur im nationalsozialistischen Deutschland (Between Racial Hatred and the Search for Identity: German-Jewish Literary Culture in National Socialist Germany 1933-1945)
Kerstin Schoor éditions Wallstein

Aide à l'enrichissement de l'encyclopédie des violences de masse – partie relative à la Shoah
Encyclopédie Internet des Violences de Masse, CERI, Sciences-Po



Commission

Mémoire et Transmission

Présidente

Annette Wieviorka

Membres de la commission

Audrey Azoulay, Claude Bochurberg,
Henri Borlant, Tal Bruttman, Zeev Gourarier,
Jean-Claude Grumberg, Michel Laffitte, Olivier Lalieu,
Marcello Pezzetti, Martine Saada, Joseph Zimet

Chargés de mission

David Amar (jusqu'en septembre 2010)
Judith Cytrynowicz (depuis septembre 2010)



Productions audiovisuelles

Attention aux enfants !

José Ainouz
Film et DVD
24 Images,
Les documentaristes indépendants

Destins d'enfants cachés

Benoît Cornuau
Beta Productions

Respite et Images du monde et inscription de la guerre

Harun Farocki
DVD, Survivance

On l'appelait Tommy

Philippe Fréling
Merapi Productions

Dieulefit, le village des «Justes»

Alexandre Fronty et Guillaume Loiret
Zoulou Compagnie

D'Arusha à Arusha

Christophe Gargot
Livre DVD, Atopic

La Loi de mon pays

Dominique Ladoge,
Productions Franco American

Serge et Béate Klarsfeld, guérilleros de la mémoire

Élisabeth Lenchener
On Line Production

L'Engagement

Michèle Masse
Ana Films

Les Régiments Fielles

Robert Mugnerot et Jean-Pierre Richardot
Victorimage

En remontant les vieilles routes

Barbara Spitzer
Les Films d'Ici

Le Procès Barbie

Philippe Truffault
DVD, Arte France Développement

Publications

Les Juifs à Berlin 1933-1941

photographiés par Abraham Pisarek

Dominique Bourel
éditions Biro

Les Oubliés

William Huon
Cercil

Les Résistances juives pendant l'Occupation

Georges Loinger avec le concours de Sabine Zeitoun
éditions Albin Michel



Le Petit Maurice dans la tourmente

Maurice Rajfus, Mario et Miguel d'Agostini
bande dessinée éditions Tartamudo

Simon Wiesenthal, l'homme qui refusait d'oublier...

Tom Segev
éditions Liana Levi

Les Objets fabriqués dans les camps d'internement de Beaune-la-Rolande et de Pithiviers

Cercil

Expositions

Spoliés ! L'«aryanisation économique» en France, 1940-1944

Conseil général de l'Isère, Grenoble

1939-1945 : Musiques en Pologne sous l'occupation nazie

Association pour le Festival Musiques Interdites

Felix Nussbaum 1904-1944

Musée d'art et d'histoire du judaïsme, Paris

À propos du Rwanda Politiques mémorielles d'État face aux génocides

Exposition virtuelle, Centre d'histoire sociale du XX^e siècle

Poursuivis, entassés et exterminés

Mairie de Sort, Espagne

Événements et conférences

Musiques de Terezin

Concerts Rodéo d'Âme

Jubilé

de Paul Celan
Institut Goethe

Cycle de conférences et témoignages autour des expositions

Hélène Berr, une vie confisquée et Désobéir pour sauver

Association culturelle et culturelle israéliite du Maine-et-Loire

Organisation d'une journée d'étude sur les questions posées par le site d'Auschwitz

IRICE, Université Paris 1

Théâtre

Le Chercheur de traces

Bernard Bloch
Création théâtrale d'après une nouvelle d'Imre Kertesz
Le Réseau

L'Homme dans le plafond

Timothy Daly
mise en scène par Isabelle Starkier
Compagnie Star Théâtre

Les Cerises au kirsch

Laurence Sendrowicz
Compagnie Bessa

Commémorations

Yom Hashoah 2010

Numéro spécial de Tenou'a MJLF

Pose d'une plaque commémorative

Mairie de Saint-Antoine-Cumond

Édification d'une stèle à Tallinn (Estonie)

Association Familles et Amis des Déportés du Convoi 73

Réalisation et inauguration d'une frise des noms en hommage aux acteurs du sauvetage d'enfants

OSE

Hommage aux enfants juifs de la Maison des Morelles

Association AZI La Garance

Pose d'une plaque commémorative à Montjean

Association Familles et Amis des Déportés du Convoi 8

Pose d'une plaque commémorative à Beaupréau

Association Familles et Amis des Déportés du Convoi 8

Pose de plaques commémoratives dans la région de Toulouse

Association Toulouse MEJD

Sites Internet et recherches de documentation

Site Internet de la Maison d'Izieu

Maison d'Izieu, Mémorial des enfants juifs exterminés

Étude de faisabilité pour la création d'un lieu de mémoire au Chambon-sur-Lignon

Mairie du Chambon-sur-Lignon

Mémorial des Judéo-Espagnols déportés de France

Muestros Desaparesidos

Campagne de recherche des noms des victimes juives de la Shoah en Pologne

Institut Yad Vashem, Jérusalem, Israël

Recensement des caveaux collectifs des Landmanshaften dans les cimetières parisiens

Sauvegarde et Mémoire

Les Justes parmi les nations Création d'un centre virtuel d'information sur les Justes

Institut Yad Vashem, Jérusalem, Israël

Musées et mémoriaux

Programme d'extension de la Maison d'Izieu

Maison d'Izieu, Mémorial des enfants juifs exterminés

Aménagement du Cercil

Mairie d'Orléans

Aide au démarrage de l'activité de la Fondation Auschwitz-Birkenau

Fondation Auschwitz-Birkenau, Pologne

Contribution aux travaux du futur Mémorial du Camp des Milles

Fondation du Camp des Milles

Rénovation de la crypte et du Mur des Justes

Mémorial de la Shoah

Renforcement de l'action du Comité en faveur de la reconnaissance des Justes en France

Comité français pour Yad Vashem

Archives

Achèvement du fichier des enfants et des adultes internés dans les camps du Loiret

Mémorial de la Shoah



La Collection «Témoignages de la Shoah»

Président du comité de lecture

Serge Klarsfeld

Membres du comité de lecture

Henri Borlant, Isabelle Choko,
Olivier Coquard, Katy Hazan,

Dominique Missika,
Denis Peschanski, Paul Schaffer,
Annette Zaidman

Chargé de mission

Philippe Weyl



Les titres parus en 2010

Ne pleurez pas, mes fils...

Eva Golgevit

Préface de Maxime Steinberg

En septembre 1940, Eva Golgevit s'engage dans le groupe Solidarité, section juive du mouvement de résistance communiste de la MOI (main-d'œuvre immigrée). Arrêtée, elle est emprisonnée puis déportée, comme la majorité de son réseau, par le convoi n° 58, le 31 juillet 1943.

À son arrivée à Auschwitz, Eva est internée dans le Block 10, celui des «expériences médicales». Durant dix mois, elle parvient à échapper au pire, notamment grâce à la solidarité de ses camarades. Elle est ensuite transférée à Birkenau puis au camp annexe de Rajsko, une ferme agricole expérimentale où les conditions sont un peu moins dures. Elle survivra encore à trois «marches de la mort» qui la mèneront aux camps de Ravensbrück et de Malchof.

Au-delà des horreurs dont elle témoigne, Eva Golgevit livre ici un chant d'espoir empreint de cette foi en la vie dont elle ne s'est jamais départie.

Évadé de Treblinka

Mieczyslaw Chodzko

Traduit du polonais

par Béatrice Nowak et Isabelle Choko

Annoté par Tal Bruttman

Si le camp d'extermination de Treblinka est aujourd'hui tristement célèbre, le camp de travail créé antérieurement (Treblinka I) l'est beaucoup moins. Le récit de Mieczyslaw Chodzko figure parmi les rares témoignages évoquant ce camp.

Mieczyslaw Chodzko est né à Lodz en 1903. Rafilé dans le ghetto de Falenica, il est déporté à Treblinka et transféré dès son arrivé vers le camp de travail.   deux kilomètres de là, son père est immédiatement gaz  dans l'effroyable usine de mort de Treblinka II où p rent entre 700 000 et 900 000 Juifs.

Mieczyslaw est contraint de travailler dans des conditions inimaginables. Malgré la surveillance étroite, il réussit à s'évader avec douze de ses camarades puis retrouve sa femme et ses filles, sauvées grâce à de faux papiers. Dès août 1944, il publiera des articles et des rapports sur Treblinka.

Seuls au monde

Charles Mitzner

Récit recueilli par Marie Billet

Charles Mitzner est un jeune soldat au moment de la défaite française de 1940. Revenu à la vie civile, il travaille à Grenoble comme radio lectricien et met ses compétences au service de la Résistance.

Après l'invasion de la zone d'occupation italienne par les Allemands, il est arrêté en février 1944 alors qu'il allait rejoindre le maquis et mettre sa compagne en sécurité. Charles et son jeune frère sont déportés par le convoi n  69.

  Birkenau, il est le témoin de l'assassinat massif des Juifs hongrois.   cette période, l'usine de mort nazie marche à plein régime. Charles Mitzner réussira à survivre à cet enfer et aux «marches de la mort», une errance de quatre mois qui le mènera vers quatre autres camps allemands avant d'être libéré.

From Paris to Bergen-Belsen 1944-1945.

Memories of a Deported Child, Jacques Saurel (Traduction anglaise)

Jacques Saurel

Préface de Raymond Riquier

Jacques Saurel est n  à Paris en 1933 dans une famille juive récemment  migr e de Pologne. Durant la guerre, le père de Jacques est fait prisonnier, ce qui vaudra un temps à sa famille de ne pas être inquiétée. Cependant, en février 1944, Jacques, son frère, sa s ur  n e et sa mère sont internés   Drancy pendant trois mois. Ils seront déportés en tant qu'otages au «camp de l'étoile» de Bergen-Belsen.

Gr ce à l'amour et aux sacrifices de leur mère, les enfants pourront survivre aux conditions très difficiles qui y règnent. Avec l'arrivée des prisonniers des camps de l'Est, Bergen devient un véritable mouvoir. En avril 1945, Jacques et sa famille sont évacués à bord du «train fantôme». Errant durant 14 jours, la moitié des 2 000 Juifs du convoi perdra la vie. Atteints du typhus, Jacques et sa s ur ne rentreront à Paris que le 23 juin 1945.



Commission

Enseignement de la Shoah

Présidente

Alice Tajchman

Membres de la commission

Georges Benguigui, Pierre-Jérôme Biscarat,
Gilles Braun, Raphaël Esrail, Philippe Joutard,
Jean-Pierre Lauby, Thomas Morin, Iannis Roder

Chargé de mission

Dominique Trimbur



Productions audiovisuelles

Les Sept Portes de Shelomo Selinger
DVD et site Internet
MEJUF

La Répression de la Résistance en France – Des résistants déportés juifs témoignent
DVD, Cercle d'étude de la Déportation et de la Shoah

Publications

Contextualising Visits to Poland Educational Materials for International Student Tours to Holocaust Sites in Poland

Élaboration de matériel pédagogique
Galicia Jewish Museum

Aristides de Sousa Mendes – 9 jours pour sauver 30 000 personnes
Livret pédagogique
Comité national français en hommage à Aristides de Sousa Mendes

Représentations théâtrales

Personne ne m'aurait cru, alors je me suis tu
Sam Braun
Cie Trans Europe Théâtre

Activités pédagogiques

Mémoire et histoire de la guerre 1939-1945

Actions pédagogiques et expositions
Association Mémoire et Histoire, Marseille

La Rafle de Millau
Projet pédagogique
Lycée Jean Vigo, Millau

Semaine de la Mémoire 2010

Association Les Sentiers de la Mémoire, Lycée Lebrun, Coutances

Colloques et conférences

Le camp de concentration et d'extermination d'Auschwitz et le crime contre l'humanité

Séminaire d'études
Chaire Lyonnaise des droits de l'Homme

Voyages pédagogiques

Mémoire de la Résistance et de Déportation
Lycée Henri Bergson, Angers

La vie juive et la Shoah en Pologne et en Ukraine

Lycée général Saint-Martin, lycée général et technique Urbain Mongazon, Angers

L'Europe, de la déchirure à l'union

Échange franco-polonais
Lycée général et technique Pardailhan, Auch

Mémoire de la Seconde Guerre mondiale :

Shoah et Résistance, France et Italie
Collège du Bugey, Belley

Contre l'oubli et pour un travail de mémoire

Lycée Pierre-André Chabanne, Chasseneuil

Totalitarisme et Shoah : des représentations à la réalité d'Auschwitz, lieu d'histoire et de mémoire

Lycée Marcelin Berthelot, Châtellerauld

Sauver les Juifs de Hongrie Sur les pas de Rudolf Vrba

Lycée Lebrun, Les Sentiers de la Mémoire, Coutances

Yzkor

Voyage éducatif en Pologne
Ozar Hatorah, Créteil

La déportation et l'extermination des Juifs et Tziganes d'Europe

Collège Denis Diderot, Deuil-la-Barre

Voyage d'étude à Auschwitz-Birkenau

Lycée du Bois, Envermeu

Le Train de la mémoire

Association éducative Notre-Dame-de-Sion, Évry

L'Europe, de la guerre à la paix

Lycée Anna de Noailles, Évian-les-Bains

La déportation des Juifs pendant la Seconde Guerre mondiale

Lycée professionnel Sévigné, Gap

Communautés et individus face à l'extermination : Izieu-Prague-Cracovie

Lycée Louis Aragon, Givors

L'enfant dans le processus génocidaire : l'exemple de la Shoah

Collège Paul Sixdenier, Hauteville-Lompnès

Lieux de mémoire de la Shoah et traces de la culture juive en Pologne

Collège Jean Zay, Le Houllme

Histoire, Mémoire et Récits

Collège Joseph Anglade, Lézignan-Corbières

Culture juive, art et Shoah Berlin, Cracovie

Lycée Guillaume le Conquérant, Lillebonne

Voyage d'études à Cracovie et à Auschwitz

Institution Notre-Dame-Minimes,
Lyon

Étude de la Shoah en Europe occidentale au travers de l'exemple de la France de Vichy

Lycée français,
Madrid

L'Extermination des Juifs

Collège Louis Lumière,
Marly-le-Roi

La Marche des Vivants 2011, De la destruction à la renaissance

MDV – France,
Marseille

La Shoah en France

Lycée professionnel
Léonard de Vinci,
Mayenne

Auschwitz ou l'itinéraire d'une mémoire meurtrie

Lycée Georges
de La Tour, Metz

Voir, comprendre et témoigner

Lycée Victor Duruy,
Mont-de-Marsan

Sur les traces de la Shoah

Lycée Jean Mace,
Niort

Mémoire et citoyenneté européenne

Lycée professionnel
Théodore Monod,
Noisy-le-Sec

Yzkor Tamid

Voyage en Pologne
Ozar Hatorah,
Paris

Visite au camp d'extermination d'Auschwitz

La Maison Moadon,
Paris

Voyages pédagogiques organisés par le Mémorial de la Shoah : campagne 2010-2011

Mémorial de la Shoah,
Paris

La Shoah

Lycée Théophile Gautier,
Paris

Mémoire d'un peuple

Lycée Lucien de Hirsch,
Paris

La Shoah : Savoir, S'en souvenir, Transmettre

Les Institutions Sinai,
Paris

Berlin, dans la tourmente du totalitarisme : l'architecture de la terreur

Lycée Racine,
Paris

La place de la trace écrite dans la construction de la mémoire

Établissement scolaire
Georges Leven,
Paris

L'extermination des Juifs et des Tsiganes en Europe

Voyage de la mémoire
en Pologne
UEJF, Paris

Histoire, mémoire et transmission

Ozar Hatorah,
établissements
de Paris, Créteil
et Sarcelles

Voyage à Auschwitz de l'Aumônerie israélite des armées

Les Amis de
l'Aumônerie israélite
des armées, Paris

Histoire du camp d'Auschwitz-Birkenau

IRICE, Paris

Devoir de mémoire

Lycée Yabné, Paris

Enseignements de la Shoah pour l'éthique médicale

voyage à destination
des étudiants
Association
des médecins israélites
de France (AMIF),
Paris

En quoi le système concentrationnaire a-t-il été une entreprise de déshumanisation et comment cela a-t-il été vécu dans la réalité des camps ?

Lycée Heikhal
Menahem, Paris

Voyage Études et Mémoire

Département du Rhône

Mémoire de la Shoah et amitié judéo-musulmane Déportations, persécutions et mémoire

Voyage Mémoire
et citoyenneté
Ris-Orangis

Ouverture à l'Europe de l'Est pour éduquer à la tolérance et au respect

Lycée professionnel
rural privé de
Sainte-Colombe,
Saint-Denis-les-Sens

Les Justes, défendre la dignité et les droits de l'homme, sur les traces de Schindler

Collège
Marcel Mariotte,
Saint-Siméon-
de-Bressieux

Auschwitz : abîme de l'humanité (victimes et bourreaux)

Lycée Saint-Rémy,
Soissons

Les Juifs d'hier et d'aujourd'hui : des Juifs d'Europe du début du XX^e siècle aux Juifs européens du XXI^e siècle

Institution
de la Doctrine
chrétienne,
Strasbourg

Écoute – Médite – Transmets !

École Ozar Hatorah,
Toulouse

Action Citoyenne Jeunesse et Mémoire

Voyage pédagogique
Saint-Maur-des-Fossés

Journée de réflexion

À l'initiative d'Élisabeth de Fontenay, une journée d'étude interdisciplinaire intitulée

«La philosophie et son enseignement devant la destruction des Juifs d'Europe» s'est tenue le 14 mars 2010 à la Fondation pour la Mémoire de la Shoah. Elle a débouché sur la création d'un groupe de réflexion sur les représentations de la Shoah.



לחיים טובים
ועבודה נכונה

Commission

Culture juive

Président

Raphaël Hadas-Lebel

Membres de la commission

Miriam Barkai, Michael Bar-Zvi, Rachel Cohen,
Raphaël Draï, Rachel Ertel, Benjamin Gross,
Olivier Kaufmann, Laurence Sigal,
Perrine Simon-Nahum, Meïr Waintrater

Chargée de mission

Isabelle de Castelbajac



Formation et Transmission

6^e journée pédagogique nationale *Hétérogénéité et différenciation*

Association des directeurs des écoles juives de France

Formation des étudiantes *Comprendre et transmettre le judaïsme contemporain*

Institut Talmud et Transmission

Voyage d'étude sur le Proche-Orient de jeunes leaders politiques en Israël et dans les territoires palestiniens

UEJF

Programme de formation des cadres 2009-2011

UEJF

Création d'une classe d'enfants handicapés pour préparation à l'intégration scolaire

Méthode Feuerstein
3^e année
Association J'apprends

Rénovation du programme de formation des rabbins

Séminaire israéliite de France, Consistoire central

Programme Hé de formation alternée pour les enseignants de matières juives

Institut André et Rina Néher

Formation des enseignants à la culture juive

Musée d'Art et d'Histoire du judaïsme

Cours intensifs de yiddish pour les artistes

Cercle amical Medem
Arbeiter Ring

Formation initiale collective des maîtres de l'enseignement juif

Institut supérieur de formation des maîtres Beth Rivka, Yerres

Programme supérieur d'études juives SNEJ

Beth Halimoud de Bordeaux

Programme Hazac : sauvetage de 15 petites communautés en péril

Consistoire central

Moot au Kenya des jeunes des EEIF

EEIF

Bourses d'études

Emeric Deutsch et Sophie Kessler-Mesguish

L'œuvre poétique yiddish d'Elia Levita au croisement des littératures judéo-allemande, italienne et hébraïque

Arnaud Bikard, Université Paris IV

Analyse comparée des immigrations juives d'Afrique du Nord en France, au Canada et en Israël

Martin Messika, Université Paris I

Les musiques judéo-espagnoles dans la France contemporaine : objet, processus, enjeux

Jessica Roda, Universités Paris IV et Montréal

Publications et bibliothèques

Manuels sur les fêtes de Tichri et de Pourim

éditions Tvouna

Hok-Lé-Israël Habahir – Nombres et Deutéronome

éditions Adlic

La Lumière de l'Éternel Or Hachem

Hasdaï Crescas, éditions Hermann

Relevé de 380 stèles du cimetière de Rosenwiller

Cercle de généalogie juive

Le judaïsme et l'esprit du monde

Shmuel Trigano, éditions Grasset

Zohar, le Pentateuque

Michaël Sebban, éditions Robert Laffont

Haggada, traduite et commentée par J. Grunewald

Tsipa Laor

Archéologie du judaïsme en France et en Europe

Actes du colloque du musée d'Art et d'Histoire du judaïsme, INRAP

Dictionnaire didactique hébreu-français

éditions Edna Lauden et Liora Weinbach

La solidarité juive, 200 ans d'action sociale, du Comité de bienfaisance israélite de Paris à la Fondation Casip-Cojasar

éditions Somogy

Mise en ligne de La Lettre sépharade

Association Aki Estamos, Paris

Étude de préfiguration et lancement d'une bibliothèque numérique

Alliance israéliite universelle

Colloques / conférences

Conférence du Grand Rabbïn Meïr Lau

Communauté de la Victoire, Paris

Congrès international Lectures

de *Difficile liberté*
Société internationale de recherche
Emmanuel Levinas

Colloque *Les judaïsmes, socio-anthropologie de la diversité religieuse et culturelle*
Université Toulouse II

Journées européennes de la culture juive en Lorraine

Association
Journées européennes de la culture juive
Lorraine

Musées

Exposition *Chagall et la Bible* MAHJ

Création d'un musée sur l'histoire du judaïsme local : *Élaboration des contenus et de la scénographie*
Commune de Foussemagne

Travaux d'aménagement des nouveaux locaux
Maison de la Culture yiddish

Création d'un mémorial des Justes et d'un centre culturel à l'emplacement de l'ancienne synagogue
Centre culturel de Clermont-Ferrand

Représentations

Création de la *Symphonie juive*
Orchestre romantique européen

Kichinev, 1903 de Zohar Wexler
Le Réséda

Projets éducatifs

Lancement de l'école Tsohar
École Tsohar

Développement de l'École juive moderne (EJM)
EJM

Immobilier scolaire et projets de la Fondation Gordin

Étude sur la mise aux normes des bâtiments scolaires pour l'accueil des élèves handicapés
Fondation Gordin

Travaux d'extension et de rénovation
École Rambam
Maimonide,
Boulogne

Travaux de rénovation
Beth Hanna,
Paris

Travaux de mise aux normes des locaux
École Lucien de Hirsch
ADIEP,
Paris

Mise aux normes des locaux
Eretz Éducation,
Paris

Aménagement des nouveaux locaux
Gan Pardess Hanna,
Montrouge

Aménagement de nouveaux locaux
École juive moderne,
Paris

Extension des locaux
Ohr Sarah,
Pantin

Achat de locaux
Collège Lycée Eshel,
Strasbourg

Installation dans de nouveaux locaux
École Beth Rivkah,
Yerres

Aide d'urgence
École Cohen-Tenoudji,
Savigny-sur-Orge

Aide d'urgence
École Aquiba,
Strasbourg

Aide d'urgence
Gan Zikhron Yaacov,
Paris

Autres projets immobiliers

Aide à l'acquisition de locaux
Maison Moadon

Étude de faisabilité de l'ouverture d'une maison judéo-espagnole
Fondation pour la Mémoire de la Shoah

Travaux de mise en conformité
Centre communautaire de Paris

Lutte contre l'antisémitisme

Veille médiatique sur l'antisémitisme et le négationnisme : *Antisemitism and Holocaust denial in the Arab and Muslim Media*
Memri

Commission financière

Président

Roch-Olivier Maistre

Membres de la commission

Anton Brender, Claude-Pierre Brossolette,
Marc El Nouchi, Jean-François Guthmann,
Jean-Claude Hirel, Dominique Laurent, Nelly Léonhardt,
André Levy-Lang, Marcel Nicolăi



Mémoires Vives

émission de radio sur RCJ

La Fondation pour la Mémoire de la Shoah réalise une émission de radio diffusée sur RCJ (94,8 FM à Paris) tous les dimanches de 13h à 13h 30. Cette émission, animée en 2010 par Vincent Lemerre puis par Perrine Kervran, met en lumière les nombreuses initiatives en lien avec la mémoire de la Shoah et la transmission du judaïsme. Elle donne chaque semaine la parole aux

hommes et aux femmes qui œuvrent pour tisser à travers le temps et les générations les liens d'une mémoire ancrée dans les réalités contemporaines et soucieuse de l'avenir.

Toutes les émissions peuvent également être écoutées sur le site www.memoiresvives.net



Émissions diffusées en 2010

Entre trauma et protection : le destin

des enfants cachés
Invitée : Marion Feldman, maître de conférences en psychologie à l'Université Paris Descartes

Léon Weissberg, un peintre au destin tragique

Invités : Lydie Lachenal, fille du peintre Léon Weissberg, et Dominique Jarrassé, professeur d'histoire de l'art

La splendeur des Camondo

Invitée : Anne-Hélène Hoog, commissaire de l'exposition au musée d'Art et d'Histoire du judaïsme

Exposition Personnes

Invité : Christian Boltanski, artiste plasticien

Théâtre

Cabaret Terezin

Invitée : Josette Milgram, productrice

L'humour juif, un art de l'esprit

Invité : Gérard Rabinovitch, sociologue, chercheur au CNRS

Exposition

Hélène Berr, une vie confisquée

Invitée : Mariette Job, nièce d'Hélène Berr

Quelle justice pour le génocide rwandais ?

Invité : André Guichaoua, professeur de sociologie à l'Université Paris I Sorbonne

La mémoire de la Seconde Guerre mondiale en France

Invité : Olivier Wierviorka, historien, à l'occasion de la parution de *la Mémoire désunie*, éd. du Seuil

La Raffle

Invitée : Rose Bosch, réalisatrice

Exposition Filmer les camps, au Mémorial de la Shoah

Invité : Christian Delage, historien, professeur à l'Université Paris VIII, commissaire de l'exposition

Samuel Fuller

Invitée : Christa Fuller, épouse de Samuel Fuller

La France des camps

Invité : Denis Peschanski, historien et réalisateur

Quand les mémoires déstabilisent l'école

Invitée : Sophie Ernst, philosophe

Après les camps, la vie

Invitée : Virginie Linhart, réalisatrice

La France libre et les Juifs

Invité : Jean-Louis Crémieux-Brilhac, historien et résistant

L'année 1940

Invité : Jean-Pierre Azéma, historien

Les ouvrages populaires dans la culture ashkénaze

Invité : Jean Baumgarten, directeur de recherches au CNRS

Le futur du site d'Auschwitz

Invité : Piotr Cywinski, directeur du Musée Mémorial d'Auschwitz

Alfred Nakache, le nageur d'Auschwitz

Invités : Caroline François et Hubert Strouk, commissaires d'une exposition au Mémorial de la Shoah à Toulouse

La spoliation des Juifs en Isère

Invité : Tal Bruttman, historien

Soigner les souffrances des survivants de la Shoah

Invitées : Catherine Grandsard et Nathalie Zajde, maîtres de conférences à l'Université Paris VII

Solidarité juive, 200 ans d'action sociale

Invités : Gabriel Vadnaï, directeur du Casip-Cojasor, et Laure Politis, archiviste au Casip-Cojasor

Catholiques et protestants français après la Shoah

Invité : Georges Bensoussan, directeur de la *Revue d'histoire de la Shoah*

L'Italie fasciste et la persécution des Juifs

Invitée : Marie-Anne Matard-Bonucci, professeur d'histoire à l'Université de Grenoble

Rencontre avec Michaël Bar-Zvi

philosophe, écrivain

Les nouveaux espaces du Mémorial de Caen

Invité : Stéphane Grimaldi, directeur du Mémorial de Caen

Entretien avec Serge Klarsfeld

président de l'Association des Fils et Filles des déportés juifs de France

Une nouvelle lecture biblique

Invité : Antoine Mercier, journaliste, écrivain

Exposition Felix Nussbaum

Invitée : Laurence Sigal, directrice du musée d'Art et d'Histoire du judaïsme

Les Juifs de Lens face à la persécution

Invités : Nicolas Mariot et Claire Zalc, chercheurs au CNRS

Le procès de Jean Zay

Invitée : Hélène Mouchard-Zay, présidente du CERCIL

Irène Némirovsky

Invité : Olivier Philipponnat, biographe

L'internement des Tsiganes en France

Invité : Raphaël Pilloso, réalisateur

Les intellectuels et le nazisme

Invité : Christian Ingrao, historien, directeur de l'Institut d'histoire du temps présent

Théâtre Personne ne m'aurait cru, alors je me suis tu

Invité : Sam Braun, ancien déporté

Les arbres pleurent aussi

Invitée : Irène Cohen-Janca, auteur d'ouvrages pour la jeunesse

Rétrospective au Mémorial

Invité : Robert Bober, écrivain et réalisateur

André Chouraqui, l'écriture des écritures

Invités : Francine Kaufmann, maître de conférences, et Emmanuel Chouraqui, réalisateur

On ne peut plus dormir tranquille quand on a une fois ouvert les yeux

Invité : Robert Bober, écrivain et réalisateur

Les Juifs, la Pologne, le communisme

Invité : Jean-Charles Szurek, professeur de sciences politiques

André Schwarz-Bart et l'Étoile du matin

Invitée : Francine Kaufmann, professeure à l'Université Bar Ilan, Israël

Directeur de publication :
Philippe Allouche

Responsable de publication :
Rachel Rimmer

Création graphique :
les designers anonymes

Crédits photos Couverture

1944, Juifs hongrois à Birkenau, quelques heures avant leur mise à mort par gazage, Photographie extraite de l'Album d'Auschwitz © Institut Yad Vashem Jérusalem.

p. 11 Commémoration de l'anniversaire de la rafle du Vel d'Hiv à Paris, © Mémorial de la Shoah / CDJC.

p. 12 Professeur Ady Steg à la cérémonie de départ de Simone Veil de la Fondation en 2007, © FMS / Philippe Weyl.

p. 14 Serge Klarsfeld, président de l'Association des Fils et Filles des déportés juifs de France, à la commémoration du soulèvement du ghetto de Varsovie, 18 avril 2010, © Georges Wojakowski.

p. 19 Claude Lanzmann, réalisateur, membre du Bureau de la Fondation, au Mur des Noms, 27 janvier 2009, © FMS / Pierre Marquis.

p. 21 Karen Taieb, Responsable du service archives du Mémorial de la Shoah, © Mémorial de la Shoah / CDJC, Florence Brochoire.

p. 22 Maison pour personnes âgées du Cojasor © Fondation Casip-Cojasor.

p. 24 Séminaire des boursiers de la Fondation, 2007, © FMS.

p. 26 Musée-mémorial des enfants du Vel d'Hiv à Orléans, © Cercil.

p. 27 Interview par le père Desbois d'Anton Kondratievitch Karpouk, Tomachovka, © Nicolas Tkatchouk, Yahad in Unum.

p. 28 *Joueur d'orgue de Barbarie*, 1942-1943, Felix-Nussbaum-Haus Osnabrück, © ADAGP, Paris 2011.

p. 30 Voyage à Cracovie du Collège Jean Zay, Le Houlme, © Collège Jean Zay.

p. 32 Raphaël et Liliane Esrail, photographies d'Olivier Raffet prises lors du tournage du projet Mémoire Demain, © UDA.

p. 33 Couverture de l'*Anthologie du judaïsme* parue aux éditions Nathan © Nathan.

p. 36 Folks Lieder, chants yiddish, © Maison de la culture yiddish-bibliothèque Medem.

p. 38 Saül Friedlander, Jean-Pierre Azema et Annette Wiewiorka aux Archives nationales, 5 juin 2002, © FMS.

p. 39 Tuilerie des Milles et wagon souvenir, © Fondation du camp des Milles.

p. 40-41 Inauguration et affiche de l'exposition «La destruction des Juifs de Hongrie» au Mémorial du Maréchal Leclerc de Hautecloque et de la Libération de Paris-Musée Jean Moulin, mai 2004, © FMS.

p. 42 Simone Veil à Auschwitz-Birkenau, 27 janvier 2005, © Élysée.

p. 43 David de Rothschild au Musée de Yad Vashem, Jérusalem, décembre 2007, © Institut Yad Vashem.

P. 44 Serge Klarsfeld lors de l'inauguration de la Judenrampe restaurée, 27 janvier 2005, © Élysée.

p. 45 Photographie extraite de l'Album d'Auschwitz, © Institut Yad Vashem.

p. 46 Capture d'écran du témoignage de Claire Schwartz © INA

p. 47 Georges Loinger

© INA Martial Lorcet.

p. 48 Cérémonie à la mémoire des Justes de France au Panthéon, janvier 2007, © Élysée. Anne-Marie Revcolevschi devant la plaque gravée dans la crypte, © FMS.

p. 49 Installation d'Agnès Varda au Panthéon, janvier 2007, © Élysée.

p. 50 David de Rothschild à Lod avec une survivante, et signature du partenariat avec l'association Latet présidée par Gilles Darmon, © FMS / David Amar.

p. 50 et 51 Inauguration du panneau commémoratif de la rafle du Vel d'Hiv à la station de métro Bir-Hakeim, © FMS / David Amar.

p. 52 Anne-Marie Revcolevschi, lors du lancement du projet Aladin, 2009 © Alain Azria.

P. 53 Affiche pour le lancement de *Shoah* en persan, 2011 © projet Aladin.

P. 55 Frise avec les auteurs des livres de la collection «Témoignages de la Shoah», © FMS.

p. 56 Daniel Urbejtel, ancien déporté, © INA / Martial Lorcet.

p. 58 Aide aux personnes âgées, © FSJU / Daniel Mordzinski.

p. 60 Budapest, octobre ou novembre 1944, Juifs exhibés dans les rues de Budapest par des miliciens des Croix fléchées, © Bundesarchiv Koblenz.

p. 62 Adolf Eichmann lors de son procès, 1961, © USHMM /

Mémorial de la Shoah.

p. 64 Enfants d'Izieu avant leur déportation, © Mémorial de la Shoah, Coll. Klarsfeld.

p. 65 Garçons du château du Masgelier à Grand-Bourg (Creuse) participant à la récolte du potager avec une monitrice, 1942-1943, © CDJC / Fonds OSE.

p. 66 Eva Golgevit, juin 2011, © FMS / Philippe Weyl.

p. 68 Voyage à Auschwitz-Birkenau, © Mémorial de la Shoah / Jean-Marc Lebaz.

p. 70 Voyage à Auschwitz-Birkenau du collègue Jean Zay, le Houlme, © Collège Jean Zay.

p. 72 Détail de la maquette pour les vitraux de la synagogue de l'hôpital Hadassah de Jérusalem, *La Tribu de Siméon*, 1959-1960, collection particulière, © ADAGP Paris 2011 / Chagall®.

P. 74 Carte postale de Bar-Mitsvah, © MAHJ.

p. 77 Illustration de Maurizio A.-C. Quarello, extraite de *Les Arbres pleurent aussi*, éd. du Rouergue, 2009, © Quarello.

p. 79 Photographie de mariage de Yankev Rozenchwajg, Pologne, années 1920 © Archives personnelles d'Eva Golgevit.

Fondation
pour la
Mémoire
de la
Shoah

10, avenue Percier
75008 Paris
Tél. : 01 53 42 63 10
Fax : 01 53 42 63 11
www.fondationshoah.org